

# FRIBOURG <sup>illustré</sup>

REFLETS FRIBOURGEOIS



Revue  
bimensuelle  
25 juillet 1986  
N° 13/14

Fr. 3.50

Du blé au pain  
Un casino à Estavayer-le-Lac  
**Mon pays c'est...**

# LE BILLET

## Ils sont partis...



Des vacanciers en attente sur l'autoroute du Soleil.

Photo G. Bd

**Qui?** Ceux qu'on appelle communément aujourd'hui les vacanciers. Le mot n'a guère changé qu'un demi-siècle d'âge. Fort longtemps, on parlait de gens qui faisaient un séjour dans une station thermale ou qui partaient en villégiature. Vacancier - même si le mot n'est pas très beau - convient mieux pour définir tous ceux et celles qui bénéficient de vacances: l'ouvrier et le fonctionnaire, le pasteur et l'artisan, l'employé et l'avocat, l'instituteur et le cheminot. Vacancier l'emporte, de nos jours, sur la qualification d'estivant, un mot qui ne correspond qu'à une seule saison, tandis que vacancier recouvre aussi bien les séjours d'été que les vacances de neige.

**Et** voilà qu'ils sont partis avec armes et bagages. Pour quinze jours ou trois semaines sur les

plages. La semaine passée, je me suis amusé à suivre une scène charmante qui s'est déroulée dans un quartier de la ville de Fribourg. Le coffre de la voiture familiale chargé ne pouvait se fermer, même avec la force du conducteur qui était contraint de remplir tous les petits coins de son véhicule. Et voici Madame en tenue de plage avec plusieurs robes sur le bras droit et une TV portable dans la main gauche, le fils de neuf ans avec la corbeille du chat et sa sœur avec la cage à oiseaux. Finalement, toute la famille prit place. Et tandis que le père mettait le contact, subitement, sa femme sortit de la voiture et retourna à l'appartement. Elle avait oublié de verrouiller la porte. Dès son retour au véhicule, ce fut au tour de son mari de s'énerver, lequel n'était pas «foutu» de trouver son permis de conduire. Les

nerfs en boule, ils sont partis. Où? J'eusse souhaité connaître la destination de leur voyage: la Bretagne ou le Portugal, Rimini ou la Costa Brava?

**Par** les voies de l'imagination et grâce aussi au chemin du cœur, la plupart des vacanciers entendent surtout changer de bonheur de vivre. D'où une sorte de frénésie de voir, de découvrir, d'entrer en communication avec autrui, qu'il s'agisse d'autres vacanciers ou de gens du lieu où l'on se détend, se repose d'une fatigue par une autre fatigue. Que de mots circulent sur le compte du bonheur, à son actif comme à son passif. Une petite phrase, mille et mille fois ressassée, qui prend un ton de vérité dans la bouche des vacanciers pressés d'en découvrer et qui vont chercher très loin le bonheur de rentrer chez soi.

**Et** puis la Suisse n'est-elle pas le berceau du tourisme? Au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà, avec la diversité de ses paysages et la beauté sauvage de ses Alpes, elle suscitait l'admiration de voyageurs venus de tous les pays d'Europe. N'a-t-elle pas aussi un avantage, celui d'être au milieu de cette Europe qui représente un marché de plus de 300 millions de touristes? Autre privilège, la Suisse n'est-elle pas une parcelle de ce vieux continent avec son climat, son plateau, ses montagnes, ses lacs et ses quatre langues. Seule la mer fait défaut! Enfin, les touristes, mis à part le soleil, cherchent tout particulièrement la sécurité et la tranquillité. Dans ce domaine, notre pays semble être l'endroit rêvé! Alors...

Bonnes vacances à tous!

Gérard Bourquenoud

## L'ABBÉ BOVET

FRIBOURG <sup>L'Esté</sup>31, rte de la Glâne  
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

**Rédaction et administration:**

31, rte de la Glâne - Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037/24 75 75.  
Télex 942 273 IFF CH - Imprimerie Fragnière S.A. - 1701 Fribourg.

**Rédacteur en chef responsable:**

**Gérard Bourquenoud**  
(Sarine - Lac - Singine).  
(Huitième district).

**Correspondants et collaborateurs:**

**Gérard Menoud**  
(Gruyère et Veveyse).

**Marc Waeber**  
(Société).

**Rose-Marie Esseiva**  
(Social et éducation).

**Marcel Brodard**  
(Sports).

**Service d'abonnements et d'expédition:**  
Catherine Kacera.

**Abonnements:**

Annuel: Fr. 77.80. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. Compte de chèques postaux 17-2851.

**Tirage:**

8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

**Publicité:**

Assa - Annonces Suisses S.A. - 10, bd de Pérolles - 1700 Fribourg - Tél. 037/22 40 60. Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

- 2 Ils sont partis...  
Le billet de Gérard Bourquenoud

---

- 5 Mon pays c'est... par Gérard Menoud

---

- 9 Tourisme en pleine expansion dans le canton

---

- 11 Le nouveau «casino» d'Estavayer-le-Lac

---

- 15 De la Croix-Rouge à la Providence

---

- 17 Gabriel Yerly: champion romand de lutte

---

- 18 Motocross: un sport qui attire la foule

---

- 21 Que de livres à lire durant vos vacances

---

- 22 La santé de nos aînés

---

- 24 L'évolution de la ferronnerie

---

- 25 Histoire vécue

---

- 28 La ronde des districts

---

- 33 Du blé au pain - A l'heure des moissons  
La production des céréales dans le canton

## Couverture

*Ce blé qui deviendra du pain*

Les récoltes de céréales, soit 350 000 à 400 000 tonnes chaque année, sont prises en charge à un prix garanti par la Confédération, laquelle encourage également la sélection et la production de semences, alors qu'une aide est accordée à l'autoravitaillement. L'administration fédérale des blés, les meuniers et les importateurs de céréales sont tenus de stocker une réserve permanente de base de 100 000 tonnes, ainsi qu'une réserve supplémentaire de 360 000 tonnes de céréales panifiables.

Cette photo de Leo Hilber nous montre un champ de blé et le bâtiment central de l'Institut agricole de Grangeneuve, où se trouve la station cantonale de production végétale que dirige M. Enno Spoorenberg.

Voir notre reportage dès la page 33.



## Un authentique festival du folklore



Organisées dans le contexte de l'Année européenne de la musique, les Rencontres Folkloriques Internationales de Fribourg ont été consacrées en 1985 à un thème particulier: la musique des minorités ethniques d'Europe. Cette 11<sup>e</sup> édition des RFI a connu un grand succès qui confirme l'intérêt porté par le public à cette manifestation.

Le choix d'un tel thème était pourtant périlleux dans la mesure où sa spécificité aurait pu décourager les amateurs. Mais ils furent

plus de 30 000 à applaudir Lapons et Tziganes, Bretons et Grisons... etc. En outre, le concert organisé au Temple de Fribourg a attiré un nombre record de spectateurs. S'agissant des finances, l'édition 85 a bouclé ses comptes avec un déficit de 40 000 francs.

Neuf ensembles de danseurs, chanteurs et musiciens, venus de quatre continents, seront au rendez-vous des 12<sup>es</sup> Rencontres Folkloriques Internationales de Fribourg, qui se dérouleront du 26 au 31 août 1986. Ce rendez-vous annuel du folklore restera dans la ligne que les organisateurs se sont fixée: présenter l'éventail le plus riche de prestations tout en maintenant une certaine unité. Quant aux pays invités cette année par les RFI, ils sont variés: Espagne, Bulgarie, Ethiopie, Pérou, Corée, Canada, URSS, Jordanie et Suisse.

Le programme, riche en nouveautés, comprend quatre spectacles à l'aula de l'Université et un spectacle en plein air, qui réunira tous les groupes. En outre, le cortège, qui avait du être abandonné l'an dernier pour des raisons techniques, parcourra à nouveau les rues de Fribourg. Un spectacle dans les districts ainsi que deux soirées musicales seront proposés au public. Enfin, le samedi 30 août, dès 14 h, la vieille ville servira de décor à une grande fête populaire ponctuée du traditionnel colloque et de diverses animations destinées aux petits et à leurs aînés. Les RFI 86 seront encore marquées par une grande exposition d'affiches consacrées aux «Festivals de folklore», qui aura lieu à Fribourg du 15 août au 1<sup>er</sup> septembre.

## Libre opinion

*D'après l'avis de nos autorités fédérales, les effets du nuage de Tchernobyl se sont dissipés. Ouf! je respire à nouveau normalement. Oui normalement, car pendant tout ce laps de temps et après chaque inspiration je me triturais les méninges pour deviner quelle quantité de césium ou de poussières radioactives j'avais avalée. L'angoisse perpétuelle. Alors, pour y remédier, je ne respirais plus qu'une fois sur deux. Essayez pour voir... Et les salades, les légumes ou les*

*tueux desserts fabriqués avec du lait de nos vaches ayant brouté de la bonne herbe suisse des Alpes. Même les Italiens n'en voulaient plus... Alors moi, tout de suite, j'ai boycotté leurs pizzas et leurs spaghettis napolitains. Pour quelles raisons me direz-vous? Ben, à cause des tomates irradiées bien sûr. Ah! ce nuage soviétique (pourtant incolore) baladé, au caprice des vents, d'un coin à l'autre de l'Europe. Quelle histoire! Même les narines toutes musclées de Rambo*

## La radio-passivité

*fruits? Ils m'obsédaient tellement que j'en rêvais continuellement la nuit: je voyais la maraichère du coin m'appelant de sa voix suave, vêtue uniquement de quelques feuilles de laitue bien tendres. Comprenez-moi, j'ai bouffé des conserves deux mois durant. Deux longs mois de fer blanc et d'ouvre-boîtes chromés. Vous vous imaginez aisément le calvaire enduré. Ma seule et unique joie de la journée consistait à diluer ma poudre de lait dans un verre d'eau. Je tournais lentement la cuillère en songeant à tous ces inconscients qui demeureraient encore dehors. Heureusement que chez moi les volets et les fenêtres étaient fermés. Ma petite maison transformée en un sanctuaire inviolable. Et c'est sans parler de nos yogourts. Ces onc-*

*n'en ont pas voulu... Mais nous alors? Nous sommes bien obligés de rester. Notre famille, nos amis, notre maison, notre travail, vous pensez que l'on peut abandonner tout cela sans remords? Décidément, y'a pas de justice. Et en plus, on ne peut rien leur renvoyer. Ou bien si: encourageons vivement nos autorités à accélérer la construction de la centrale atomique de Kaiseraugst. Comme ceci, lors du prochain accident d'un réacteur, nous aurons aussi notre petit nuage. Mais suisse cette fois-ci. Alors, il faudra espérer qu'un vent malin le pousse chez eux. Ainsi nous ne serons plus les seuls à ne pas pouvoir boire du lait de brebis. A charge de revanche...*

*Etarcos*

*Souscrire un abonnement à FRIBOURG illustré c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami d'un merveilleux cadeau.*

# L'ABBÉ BOVET et l'évolution de la musique

par Gérard Menoud

Une émission de TV avait, au début du printemps, mis l'accent sur l'intérêt que les chants de l'abbé Bovet pouvaient encore trouver auprès des jeunes. Certaines réponses d'enfants laissaient croire que les chansons populaires et celles - fort nombreuses - composées par le barde fribourgeois n'empruntaient plus le chemin des cœurs et, dès lors, étaient en contradiction avec la sensibilité moderne.

Il y aurait là sujet à grand débat. Les Fribourgeois seraient, bien sûr, les premiers intéressés. Mais - ô paradoxe - je demanderai à deux Vaudois de remettre, si je puis dire, le chalet au milieu du pâturage. En 1947, paraît un «Hommage à l'abbé Bovet». Dans ce petit livre on trouve les signatures de personnalités importantes, comme celle de l'écrivain C.F. Landry, qui disait: «... Je ne connais pas l'abbé Bovet et peut-être, ainsi délivré de ce que l'amitié peut avoir de trop partial, vais-je pouvoir lui rendre la justice qu'il aimerait. Car je suis sûr qu'ayant chanté durant toute sa vie, témoigné des humbles choses, témoigné de la bonté, témoigné de la magnificence de Dieu, il ne pourrait s'associer, il ne saurait s'associer, il refuserait de s'associer à tant d'éloges que l'on veut faire de lui, si ces éloges doivent être entachés de griffures, de grimaces et de combats... il est bon, il est joyeux, et il a tant donné qu'il sait bien, lui, que la musique est musique, que Mozart est tout proche des fauvelles et que tout le reste n'est que littérature de chicane. Cet homme qui a tant chanté, je lui envie par-dessus tout ce total manque de malice qui seul permet les créations continues...»

Un autre témoignage, tout récent, de M. Jean-Jacques Rapin, directeur du Conservatoire de Lausanne, apporte des éléments décisifs qui font taire les querelles mesquines et placent le musicien et son œuvre dans une juste perspective. «... On a dit beaucoup de sottises, avec pas mal de condescendance, sur le «bon abbé». Aujourd'hui que la création musicale, pour toutes sortes de raisons qui ne sont pas musicales, est devenue plus malaisée, on sent mieux ce qui fait le prix d'une démarche à la fois humble et exigeante. Humble parce qu'elle ne craignait pas de parler le langage des humbles, c'est-à-dire des plus petites chorales ou céciliennes de villages, dans l'évocation de leurs travaux, de leurs joies, de leurs peines comme pour leur louange de la gloire divine. Exigeante parce qu'un arc sous-tendait la vie de cet homme, devenue apostolat, entièrement vouée à un but: animer un peuple - au sens premier du terme, lui conférer une âme et par là une dignité - par la musique, le faire chanter, s'exprimer, lui donner, en particulier par

l'Ecole normale des instituteurs et l'organisation du chant d'église, les structures porteuses et fécondes dont son pays avait besoin. Cet immense labeur n'aura pas été inutile: la vie musicale de Fribourg est aujourd'hui l'une des plus riches qui soient, mais riche d'une vraie richesse, à savoir la pratique personnelle du chant ou d'un instrument, dès le plus jeune âge et dans toutes les couches de la société...»

Après ces avis combien perspicaces, il faut faire le point. L'œuvre de l'abbé est immense, cela est prouvé par l'édition récente du «Catalogue des œuvres de l'abbé Bovet». Dès son jeune âge, Joseph Bovet s'est donné un

les fruits de cet effort. Un critique français d'une grande maison de disques disait récemment qu'il fallait venir dans le canton de Fribourg pour trouver une certaine qualité des voix aux timbres attachants. On reconnaît donc que les chœurs fribourgeois ont une façon de chanter, un certain style qui fait leur originalité. Cela vient de loin, n'est-ce pas la fleur de cette rénovation qui s'épanouit?

Quant à la musique de l'abbé Bovet, elle n'a rien à voir avec l'évolution musicale. Le jazz est venu, point de rencontre du folklore noir et du choral luthérien, la chanson française s'en est rapidement imprégnée (voir Trénet et



## EN HOMMAGE A L'ABBÉ JOSEPH BOVET 1879-1951

but: sauver de l'oubli les chansons populaires de notre canton, d'abord, éduquer le peuple tout entier en se servant du meilleur levier: l'Ecole normale des instituteurs. C'est par eux qu'il voulut fonder une grande entreprise de rénovation, car ils étaient à peu près les seuls à pouvoir assumer les fonctions de chefs de chœurs et organistes. Le répertoire était faible, en qualité et en quantité, il écrivit donc des œuvres, paroles et musique, souvent, faciles à chanter. Il les harmonisait pour chœurs d'hommes ou chœurs mixtes, avec cet art subtil de les faire «sonner» merveilleusement. Aujourd'hui, on recueille

**Le vieux chalet**

Là - haul sur la mon-ta-gne  
Lé-tail un vieux cha-let. Murs  
blancs loit de bar-deaux. De-vant  
la por-te un vieux bou-leau;

les chansonniers modernes), l'abbé n'a pas bronché. «Peindre comme ils peignaient sur les portes de granges» faisait dire Ramuz au peintre Aimé Pache, de son roman.

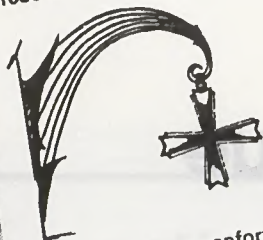
Certes, le jazz et ses fils naturels le rock et la musique pop peuvent et doivent aujourd'hui rencontrer de nouvelles sensibilités. Mais quand les enfants rebelles auront acquis plus de maturité, après avoir pratiqué d'autres œuvres touchées par l'évolution musicales, alors ils se rendront compte qu'une forme de beauté vraie et sincère subsiste et dure, malgré et surtout à cause des modes qui sont par nature passagères.

# HÔTEL DE LA BELLE-CROIX

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 41

Famille  
Dorthe-Ecoffey



Chambres tout confort  
Fermé le jeudi

Restauration soignée  
Chaque jour, le jambon  
de campagne à l'os  
Truites de rivière  
et notre carte variée

Spécialités de saison  
GRAND JARDIN OMBRAGÉ

## Bons vins Bonne table

# SERVION

## MOTEL DES FLEURS

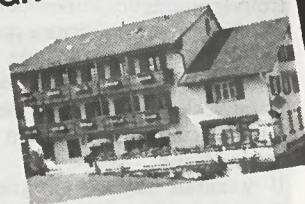
Restaurant-Brasserie



Ouvert tous les jours de 7 h à minuit  
Restauration chaude jusqu'à la fermeture  
Grande et petite cartes  
Spécialités de saison + Fondue chinoise  
Filet de bœuf VORONOF, etc.  
Salles pour noces et banquets  
Motel 32 chambres, parking couvert  
M. et M<sup>me</sup> BINGGELI-CALOZ - Tél. 021/93 22 91

# HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

MORLON  
(à deux min. de Bulle)



Menu du jour  
Carte variée  
Spécialités:  
Tournedos et  
Filets mignons aux morilles  
Jambon de campagne  
Café et dessert  
avec la véritable crème  
de la Gruyère  
Salles pour sociétés,  
banquets, conférences,  
séminaires  
Chambres tout confort

Demandez  
notre menu  
gastronomique  
du dimanche

Fam. Yerly  
Tél. 029/2 71 58

# HÔTEL-RESTAURANT DE LA GARE

Fam. Grangier-Bapst  
Tél. 029/2 74 66  
RELAIS ROUTIER



Menu et carte  
SPÉCIALITÉS: Tournedos flambés sur ardoise  
Délices de la borne  
Scampis à l'indienne  
et autres spécialités sur commande  
Grandes salles pour banquets et sociétés  
Demandez nos propositions de menus  
Grand PARKING - Fermé le lundi dès 18 h.

# Auberge des Carabiniers

Tél. 037/77 11 31 - 1566 ST-AUBIN (FR)



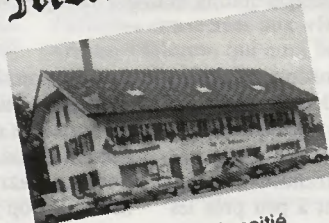
Menu du jour  
Mets à la carte  
Charbonnade  
Salle pour  
banquets  
et mariages  
de 20 à 200 pers.  
Fermé  
le mardi

Fam. Jean-François PRELAZ-Perroud



# Auberge des Montagnards

Mixed-Grill Maison  
Steak de bœuf  
Les 4 médaillons du chef  
Côte de bœuf  
Entrecôte double provençale  
Jambon de la borne



Fondues BACCHUS, chinoise, bourguignonne, moitié-moitié  
Choix de menus pour petits banquets  
Salles rénovées de 40 et 70 places  
Fam. G. Risse-Barras  
Tél. 037/33 21 27

1634 LA ROCHE  
Fermé le mercredi

# HÔTEL-RESTAURANT DES COLOMBETTES SUR VUADENS



Jambon de la borne  
Poulet au panier  
Grillades en plein air  
Autres spécialités sur commande  
Grand parking

Selles de 15 à 70 pl.  
pour familles et sociétés  
Chambres à prix modérés  
Ouvert tous les jours

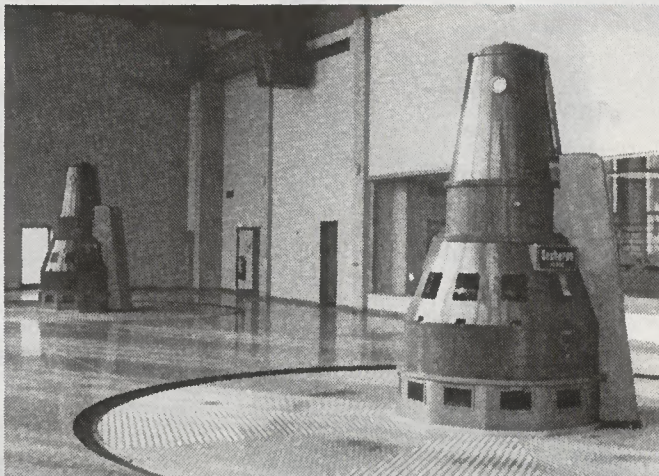
Se recommandent: ROGER ET PIERRETTE REY Tél. 029/2 93 98

Cela s'est passé le 24 mai dernier et à la même heure dans toute la Suisse. Plus de 120 entreprises d'électricité de notre pays, y compris les EEF, ont ouvert leurs portes au public qui a ainsi pu voir comment sont produits les 40 milliards de kilowattheures consommés annuellement en Suisse. Organisée pour la première fois sous cette forme, cette «Journée de l'électricité 86» était soutenue par l'ensemble de l'économie électrique suisse qui s'est engagée dans des voies inédites. Les populations de chaque région de notre pays ont ainsi pu découvrir et participer directement à tout ce qui est nécessaire pour assurer l'approvisionnement en électricité, tout en se familiarisant avec les prestations quotidiennes de quelque 25 000 collaborateurs et collaboratrices de l'économie électrique helvétique.

## Energie électrique

### Prise de courant du public

Deux turbines de l'usine de Schiffenen.



#### Un domaine qui suscite l'intérêt des Fribourgeois

Comme toutes les autres entreprises de Suisse, les Entreprises électriques fribourgeoises avaient parfaitement organisé ces «Portes ouvertes» à Schiffenen, à l'Oelberg, Hauterive, Rossens; Broc et Montbovon. Une telle initiative a connu un immense succès, puisque ce ne sont pas moins de 10 000 personnes de notre canton qui ont visité les différentes usines et installations de production d'énergie. Les EEF sont très satisfaites du résultat qui a dépassé les espérances. Il faut savoir aussi que l'électricité est une des formes d'énergie parmi les plus respectueuses de l'environnement, une constatation qui est probablement à la base d'un tel succès dans notre canton.

G. Bd



### Café de la Passerelle Fribourg, Les Neigles

TOUJOURS NOS DÉLICIEUX  
POULETS DU GRIL AU PANIER



### Le Chalet Heimelig

Notre chalet est idéal pour:  
petits banquets, réunions de famille,  
repas entre amis, etc.

Réservez vos tables au  
☎ 037/28 36 22





AU DANCING: tous les soirs  
orchestra - attractions - danse

**AU RESTAURANT:**  
Spécialités à la carte  
Truites  
Scampis à l'indienne  
ou provençale  
Tournados aux morilles  
Fondue Bourguignonne,  
Chinoise ou Bacchus  
et toute une gamme  
d'autres mets  
Spécialités de flambés

TOUS LES SOIRS  
DINER AUX CHANDELLES

*Bons vins  
Bonne table*



«Tante Marthe»  
vous mijote  
**ses spécialités  
régionales**

☎ 029/8 11 44

De fin octobre à fin juin:  
fermé le mercredi

**Auberge de  
la Grappe**

RESTAURANT-PIZZERIA  
1468 CHEVRES  
Tél. 037/63 11 66



Spécialités:

Charbonnade - Fondue chinoise - Poisson du lac et de la mer  
Spécialités italiennes

Salles pour banquets, noces et sociétés de 50 et 100 places  
Grand parking privé  
M. et M<sup>me</sup> levolo-Giglino



**Auberge du Chamois**

Fam. E. TERCIER-FAVRE Le patron au fourneau  
☎ 021/ 93 50 58 1875 VAUDERENS

Plat du jour — Mets à la carte  
Spécialités sur commande

Salles pour banquets, noces et sociétés  
NOUVELLE SALLE À MANGER

Parking facile

Fermé le mardi

**RESTAURANT  
DU PONT-DE-LA-GLÂNE**

VILLARS-SUR-GLÂNE

Spécialités maison et de saison  
Salles pour banquets

Choix de menus à disposition

J. PÉRUSSET - Tél. 037/24 32 25

**HÔTEL CENTRAL**

Rue St-Pierre - 1700 Fribourg

Restauration soignée  
Spécialités de saison  
Salles pour banquets et sociétés  
Chambres tout confort  
Prix modérés

Fam. Jeckelmann - Tél. 037/22 21 19

**RESTAURANT «LA MARMITE»**

CADRE PITTORESQUE  
ET FEUTRÉ

LIEU DE HAUTE GASTRONOMIE



Pont de Zaehringen  
1700 Fribourg  
037/81 11 21

J. ET M. GAILLET-TINGUELY



# Le tourisme en pleine expansion



Estavayer-le-Lac, son port et le lac de Neuchâtel.

## dans notre canton

Honoré de la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles M<sup>me</sup> Elisabeth Déglise, présidente du Grand Conseil, et M. Edouard Gremaud, président du Gouvernement, l'Union fribourgeoise du tourisme tient, jeudi 12 juin, son assemblée générale annuelle. On ne pouvait mieux inaugurer la nouvelle salle de la Prillaz, à Estavayer-le-Lac, qu'en y accueillant, les premiers, ceux qui s'efforcent non seulement de développer le tourisme, mais encore d'en améliorer constamment la qualité des prestations.

Dans son allocution, M. André Genoud, président, souligne l'intérêt croissant que suscite le tourisme dans notre canton qui, dit-il, «traverse présentement une période de son développement qui sera sans doute décisive pour son avenir». «Le Pays de Fribourg et son offre touristique», ajoute-t-il, «gagne progressivement et régulièrement en crédibilité et en attractivité». Cela est évidemment un constat réjouissant pour autant que nous soyons en mesure d'y faire face. Or, dit M. Genoud: «NON - décidément NON! - les structures organiques du tourisme fribourgeois ne sont plus adaptées aux exigences de cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, aux exigences de l'an 2000!»

M. Jacques Dumoulin, directeur, insiste sur la promotion du tou-

risme sous ses divers aspects, la représentation et la défense de ses intérêts ainsi que l'organisation et la coordination de son développement et de sa propagande. En seconde partie, M. Edouard Gremaud s'exprime en sa qualité de chef du Département de l'économie publique. «Comme la progression du tourisme semble davantage probable que la stagnation, cela signifie que les tenants du tourisme ont une responsabilité accrue. Les pouvoirs publics ont évidemment leur part de responsabilité.» Ceux-ci se doivent donc de lui apporter une aide qui s'exerce par le truchement du Fonds d'investissement touristique. Notre canton possède des attraits touristiques évidents. Pendant les saisons d'été 1981 et d'hiver 1981-1982, les dépenses des touristes, dans notre canton, ont été, selon l'étude de M. Charles Barras, de 235 000 francs, ce qui représente environ 6,3% du revenu cantonal. Parlant ensuite des secteurs à encourager, M. Gremaud souligne que le tourisme de passage rapporte plus que le séjour, c'est donc celui-là qu'il convient d'aider.

«Le Fonds d'investissement touristique», ajoute M. Gremaud, «est fondé sur la loi sur le tourisme et son financement est assuré notamment par un versement annuel de l'Etat de 150 000 francs au moins. A ce jour, l'Etat a versé au total 1 950 000 francs. Le Fonds d'investissement touristique est géré par un comité de sept à neuf membres nommés par le Conseil d'Etat. Le Fonds ne peut-être mis à contribution que dans les régions ou localités à vocation touristique». M. Gremaud précise ensuite sous quelle forme et comment s'exerce l'aide que peut apporter ce Fonds «afin de doter», dit-il, «le tourisme fribourgeois des équipements nécessaires et, par là même, d'accroître de manière sensible les attraits du canton».

C'est sous les applaudissements de l'assistance que M. Gremaud termine son exposé. Comme on le voit, le tourisme fribourgeois est en plein essor, il est aussi en de bonnes mains, son avenir s'annonce prospère.



Pour tous vos projets d'installation ou de rénovation de

## ASCENSEURS MONTE-CHARGE ESCALIERS ROULANTS

consultez-nous...

ASCENSEURS GENDRE OTIS S.A.  
Case postale 1047 - Tél. 037/82 41 51  
1701 FRIBOURG / MONCOR



### O. ANDREY S.A.

Atelier de serrurerie  
Constructions métalliques  
1482 Murist / FR  
Téléphone 037/65 18 21

A votre disposition pour tous renseignements  
et devis sans engagement



TELEPHONE 037 63 11 39

### CARRIERES DE MOLIERE

GRES JAUNE ET BLEU

### CLAUDE PILLONEL

Marbrerie

### ESTAVAYER-LE-LAC

## CONSORTIUM

### PERSEGHINI - TETTAMANTI

Plâtrerie - Peinture - Papiers peints

### 1470 ESTAVAYER-LE-LAC



Jean-Pierre Bourdilloud

Fourniture et pose de menuiserie  
Plafond suspendu  
Bois - Fibres - Métal

1470 Estavayer-le-Lac

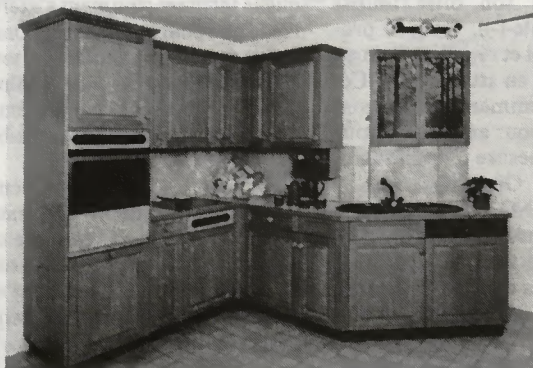
### R. SAUTAUX

chauffages centraux

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

☎ 037 63 33 69

## GRANDE EXPOSITION DE CUISINES



# Bloechle Fils SA

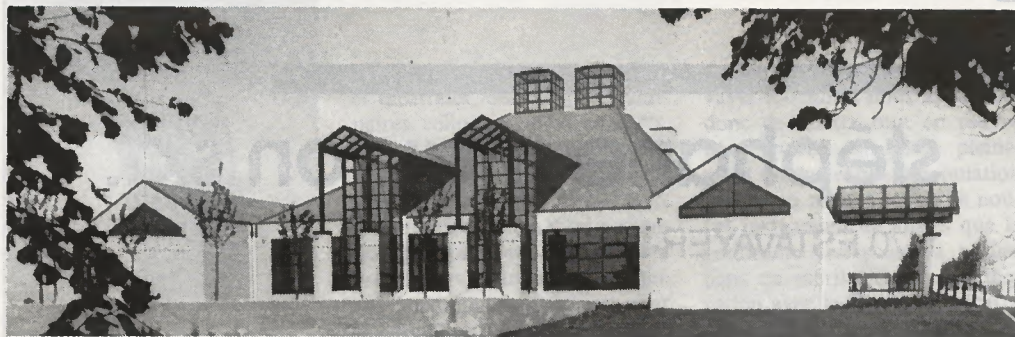
Agencement de cuisines  
Bars - Restaurants, etc.

Route de la Chapelle 3  
1470 Estavayer-le-Lac - ☎ 037/63 10 56

Votre agencement directement de la fabrique



# Inauguration de la grande salle d'Estavayer-le-Lac



Une réalisation qui a fière allure, telle une œuvre d'art.

Photos G. Bd

## «Enfin elle est là!»

La réalisation d'un projet n'est pas toujours une entreprise de tout repos, surtout lorsqu'il s'agit d'atteindre un but aussi ambitieux que la construction de la grande salle de la Prillaz. On en parlait déjà en 1960, mais ce n'est qu'en 1978 que le Conseil communal estime qu'il est nécessaire de construire une salle de spectacles à buts multiples. L'Exécutif communal consulte ensuite les groupes politiques qui, eux aussi, sont unanimes à souligner cette nécessité. En 1980, l'emplacement est choisi dans le secteur de la Prillaz, où la commune possède une parcelle d'une surface d'environ 20 000 m<sup>2</sup> située en zone d'utilité publique et qui jouxte d'autres terrains communaux. L'année suivante, on organise un concours d'architecture doté de prix, afin de trouver meilleur projet en

fonction des exigences posées. En octobre 1981, le jury décide, à l'unanimité, d'attribuer le premier prix avec recommandation d'exécution au projet des architectes Jacques Longchamp et René Froidevaux à Lausanne. Preuve que la patience est parfois récompensée, en l'an de grâce 1986, c'est une réalité, un édifice fonctionnel, bien intégré dans son environnement et ne choquant pas le sens esthétique, bien qu'étant résolument moderne. Vendredi 6 juin, c'est l'inauguration officielle. En accueillant les quelque trois cents invités, M. Eugène Maeder, conseiller communal, s'exclame, et c'est tout un programme: «Cet objet d'orfèvrerie aurait pu s'appeler Désirée et non la Prillaz!»

On ne peut en effet guère mieux exprimer l'impatience avec laquelle les Staviacois attendaient

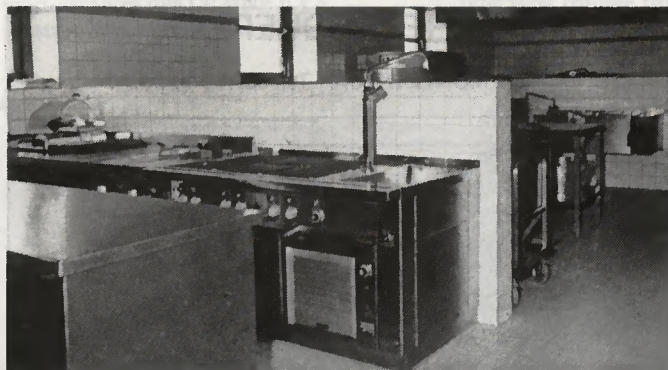
de pouvoir disposer d'une grande salle de spectacles. Même style de réflexion pour le syndic du lieu, M<sup>e</sup> François Torche, qui, lui, ajoute: «Cette fois, ça y est!» Avant de passer à la partie officielle, il appartient au curé de la

paroisse, M. l'abbé Jean Richoz, d'inviter les assistants à méditer sur la véritable vocation d'un lieu de rencontres, qui doit être une chance pour les hommes de se connaître, par conséquent de se rapprocher, et, on peut rêver, pourquoi pas, de s'aimer les uns les autres.

Le président du Gouvernement, M. Edouard Gremaud, souligne la volonté des autorités et des citoyens qui, sans l'aide de personne à part la leur, ont construit un si bel instrument de culture, en souhaitant, lui aussi, que ce soit un lieu «où règne la concorde».

Parlant au nom des architectes, M. René Froidevaux, dans une étonnante mise en scène, met l'assistance en gaieté, tout en précisant que cette salle a été conçue pour le spectacle, la joie et la fête. Fête qui suit avec l'animation assurée par les sociétés locales et des groupes de jeunes, tous les genres étant à l'honneur.

A. B.



Une cuisine fort bien agencée pour servir des banquets.

Le bar de service uniquement lors de manifestations.



## Merci à Michel et à Pierre

Alors que la salle de la Prillaz était fermée le jour de mon passage pour les photos de cette œuvre d'art, Michel, le jardinier, est allé chercher le gardien de la salle de spectacles qui a aimablement consacré un peu de son temps pour me permettre de réaliser quelques clichés. Merci donc à M. Pierre Krattinger et à Michel pour leur précieuse collaboration.

G. Bd

# LE CONSORTIUM D'ENTREPRISES



## jean pythoud + fils s.a.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION ET CARRELAGE

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

☎ 037/63 10 67 / 63 10 04



## stéphane mauron s.a.

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Bâtiments & génie civil

Restauration d'immeubles anciens

Maîtrise fédérale - ☎ 037/63 41 21

## DÉDÉ TAPIS

ANDRÉ LESQUEREUX

1482 MONTET/Broye - Tél. 037/65 10 06

## MAÎTRE D'ÉTAT

La Maison

W. Tisch-Reymond S.A. à Lausanne

a exécuté le revêtement de sol en bois



RUE PIERRE-YERLY

☎ 037/26 47 72/73

1762 GIVISIEZ

SUISSE

## Ray & Vichet SA

TÔLES DE TOITURE / PLAFONDS

FERBLANTERIE / BUREAU D'ÉTUDE

RÉNOVATION

FAÇADES MÉTALLIQUES



**RAPIN Jacques**  
PLAFONDS SUSPENDUS  
1530 PAYERNE  
037 61 30 41

Métal, Lames aluminium, Fibres minérales, Plâtre décoratif,  
Bois, Barrisol, Placo-plâtre, isolations.

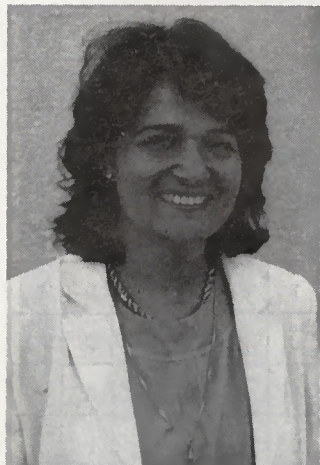
L'aménagement extérieur a été réalisé par:

## Pépinières Roland KRATTINGER



CRÉATION  
et ENTRETIEN  
de  
JARDINS

1751 Lentigny - 037/37 13 20



**Thérèse Meyer, 38 ans, mère de trois enfants, laborantine diplômée, conseillère communale d'Estavayer-le-Lac depuis 1982, responsable du service social, répond à nos questions dans sa maison sise à la route de la Chapelle.**

**FI - Est-il exact que l'exploitation de la nouvelle salle polyvalente de la Prillaz fait partie de votre dicastère?**

**Th. Meyer -** Vous avez raison et j'en suis fière. Pourquoi? Parce que cette magnifique réalisation, que nous avons inaugurée le 6 juin 1986, fera date dans les annales de notre cité. Les sociétés locales, comme la population, l'attendaient depuis plus d'un quart de siècle. C'est en quelque sorte un rêve qui est devenu réalité. Son exploitation fait partie de mon dicastère pour la raison que celui-ci comprend les affaires culturelles, musicales, sportives et artistiques, ainsi que les activités touristiques qui touchent de très près celles qui auront lieu dans la nouvelle salle polyvalente. La parfaite conception de cette dernière permettra

## Salle polyvalente d'Estavayer-le-Lac

### Un rêve devenu réalité

d'organiser des soirées musicales et théâtrales, des congrès, séminaires, colloques, lotos, concerts, conférences, expositions, etc. Elle sera un centre d'activité et de vie pour les sociétés d'Estavayer, alors que les jeunes et les personnes âgées pourront se divertir au gré de leurs aspirations. Elle sera aussi un point de ralliement pour la population qui avait souhaité cette réalisation il y a fort longtemps.

**FI - Pensez-vous que cette salle répond à un besoin?**

**Th. Meyer -** J'en suis convaincue. Car la commission culturelle qui a été créée il y a quelques mois pour assurer l'animation de cette salle a déjà enregistré 85 réservations pour la période allant de septembre 86 à juin 87. N'est-ce pas là une éclosion enrichissante pour le développement

de la culture et des arts à Estavayer-le-Lac? Il nous appartient donc de mettre tout en œuvre pour qu'elle remplisse pleinement son but et que la population profite au maximum de ce nouvel instrument de loisirs que la commune staviacoise a réalisé dans un esprit d'étroite collaboration avec le Conseil général.

**FI - Est-ce vrai que cette salle est réservée uniquement aux manifestations culturelles et aux loisirs?**

**Th. Meyer -** Comme vous le dites, cette réalisation est destinée à la culture et aux loisirs. La pratique du sport n'y est pas autorisée pour la raison que nous avons suffisamment d'installations sportives dans notre cité. D'autre part, il existe un passeport-vacances que j'ai lancé il y a quatre ans pour les jeunes de 10 à

18 ans, valable du 7 juillet au 16 août et qui comprend dix-huit activités sportives différentes telles que le ski nautique, la planche à voile, l'équitation, le tennis, etc.

**FI - En votre qualité de conseillère communale, avez-vous un souhait à exprimer?**

**Th. Meyer -** Que l'effort consenti par la commune pour la salle de la Prillaz, dont le coût s'élève à un peu plus de six millions, avec une charge nette d'exploitation annuelle de 60 000 francs, contribue au développement et au rayonnement de la cité de la rose. Que cette réalisation renforce encore les liens qui doivent unir les habitants d'Estavayer-le-Lac et que son animation procure un plaisir de vivre à chacun.

Interview réalisée par  
G. Bourquenoud

La salle de la Prillaz vue d'un autre angle.



Photos G. Bd

**honegger**

**NETTOYAGES SA**

*résoudra rapidement  
tous vos problèmes de nettoyages!*

93, bd de Pérolles - 1700 Fribourg  
Téléphone 037/24 16 06

# Divertissement

## Concours «Etes-vous observateur?» du 13 juin 1986

Très peu de lecteurs ont découvert qu'il s'agissait des tours du château d'Estavayer-le-Lac.

Voici les noms de ceux qui nous ont donné la réponse exacte:

Chantal Maillard, Chapelle-sur-Oron; Max Gavillet, Esmonts; Marie-Christine Joye, La Tuffière, Corpataux; Paul Pesse, La Joux; Placide Bard, Boine 49, Neuchâtel; Pierre Gumy, Péroilles 59, Fribourg; Simone Mauroux, Château, Lully; Louise Aeby, Abbé-Freeley 12, Fribourg; Noëlla Grivel-Angéloz, Roches 11, Fribourg.

Le tirage au sort a désigné comme gagnante d'un abonnement de trois mois à notre revue:

**Simone Mauroux, Château, Lully.**

(Si la personne en question est par hasard déjà abonnée à FRIBOURG illustré, une autre personne de la famille ou un ami peut bénéficier de cet abonnement.)

## Etes-vous observateur?



Notre photographe a commis une erreur lors du réglage de son objectif et cela a donné la photo ci-dessus.

Si vous êtes en mesure de nous dire exactement ce qu'elle représente, écrivez-nous sur carte postale uniquement, à l'adresse suivante:  
Concours «Etes-vous observateur?» - FRIBOURG illustré, CP 331, 1701 Fribourg.

Délai: 5 août 1986.

C	X	H	T	I	P	E	T	N	E	D	S	E
M	U	I	E	R	E	U	R	N	E	U	I	I
E	A	V	T	R	A	E	D	A	U	R	O	A
L	F	I	E	S	B	I	A	U	E	T	B	H
I	R	O	S	G	R	E	T	P	H	R	O	U
E	A	V	U	O	U	A	T	E	C	U	U	E
R	I	I	A	R	C	A	J	O	U	I	C	R
U	S	N	U	C	R	P	B	E	R	E	O	A
A	E	E	G	E	H	O	O	O	R	T	I	T
E	E	G	E	N	U	E	C	R	T	I	N	L
V	V	I	E	E	R	S	O	L	C	S	A	E
U	A	E	E	R	C	A	Y	O	S	I	R	R
E	R	N	O	L	I	S	L	O	S	A	E	P

## Le mot mystère par «pécé»

Un mot de 5 lettres - Thème: A la campagne.

Règle du jeu:

Tracez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous.

Pour débiter, commencez par chercher les mots les plus longs et laissez pour la fin la recherche des mots de trois lettres.

Les mots peuvent être lus verticalement, horizontalement ou en diagonale, de droite à gauche, de bas en haut ou inversement.

Le même mot peut se trouver plusieurs fois dans la liste.

Une fois tous les mots tracés, il ne vous restera que «Le mot mystère», que vous lirez de gauche à droite et de haut en bas.

- |         |         |         |          |
|---------|---------|---------|----------|
| A Abot  | E Enrue | L Lais  | S Silo   |
| Acre    | Ente    | Lait    | Site     |
| Aire    | Epi     | Lier    | Soc      |
| Are     | F Faux  | M Mais  | Sol      |
| Auge    | Four    | N Neige | Soya     |
| Augée   | Fraise  | O Ovin  | T Traite |
| B Bois  | H Haie  | P Porc  | Trot     |
| Bouc    | Herbe   | Pré     | Truie    |
| C Clos  | Houe    | R Rat   | V Vache  |
| Coin    | Hue     | Rave    | Veau     |
| Cru     | Huer    | Rène    | Vue      |
| Cuve    | J Jars  | Roc     |          |
| D Dia ! |         | Ruede   |          |
|         |         | Ruche   |          |

Solution quelque part dans le journal.



Les membres du comité.

## Croix-Rouge fribourgeoise

### Un immense travail pour peu de déficit

Lundi 26 mai dernier, la section fribourgeoise de la Croix-Rouge suisse donne une conférence de presse, en avant-première de son assemblée générale annuelle.

Après les traditionnels souhaits de bienvenue, le président, M. Félix Bürdel, présente M. Pierre Stempfél, qui lui, d'emblée, tient à apporter quelques précisions importantes. Si l'on a lourdement insisté sur les problèmes financiers et le déficit de la section fribourgeoise, on a ignoré l'immense travail qu'elle accomplit. Or, une action à long terme lancée en 1979 commence, en 1985, à porter ses fruits, à tel point que l'on peut considérer ce dernier exercice comme bénéfique. Le groupement fribourgeois s'est avant tout soucié de créer des bases solides pour affirmer ses structures qui assurent le bon fonctionnement de ses services dont tout le canton bénéficie. Les problèmes sont certes nombreux et ardu, les principaux étant l'équilibre des comptes, le statut du personnel ainsi que la question très controversée des requérants d'asile. Le déficit est cou-

vert par un prêt de 500 000 francs, sans intérêt, consenti par la Croix-Rouge suisse. Il faut aussi relever que le budget de fonctionnement a passé de 9000 francs en 1966 à 9 000 000 de francs en 1986, et qu'il prévoit pour l'année en cours un excédent de recettes de 26 000 francs. Au moyen du nouveau système, élaboré en 1985, tout le personnel jouit maintenant des mêmes droits et des mêmes avantages. Le logement des requérants d'asile est un point crucial, indépendamment des réactions xénophobes d'une partie de notre population. Si les contacts sont déjà pris et que le groupement fribourgeois pourrait disposer, peut-être, de 8000 lits, aucun accord ferme n'est encore passé. Le nombre des arrivées a, lui, fortement diminué, passant de 35 en 1985 à 18 à fin mai 1986. En bref, eu égard aux activités qu'elle déploie, auxquelles nous pourrions tous avoir un jour recours, la situation est saine et l'avenir clair.

Texte et photo A. B.

## Garderie de la Providence: de la joie dans tous les cœurs

Dimanche 15 juin, dans la cour de l'école de la Providence, le soleil prêtait son éclat à la fête des élèves. Organisée pour la deuxième fois, elle a connu un succès réjouissant. Si les parents et le corps enseignant étaient intéressés avant tout par le déroulement du concours organisé pour la circonstance, les anciennes élèves étaient également au rendez-vous, ce qui, comme les réunions de classe, est une occasion toujours bienvenue de se retrouver.

Mais parlons plutôt des autres rayons de soleil de la journée, tout au moins pour qui les aime, les enfants. Les voir évoluer d'un stand à l'autre, graves et appliqués au jeu de l'anneau, intéressés, curieux, le nez pointé vers le ciel à la pêche miraculeuse, déchainés au saut à la corde ou hilares au jeu de massa-



Béatrice Cudry, présidente, à gauche, en conversation avec son mari.

Instantané de la fête.



cre, tenait presque du spectacle de cirque par leur jeu de physionomie qui, à cet âge, reflète si bien les sentiments intérieurs.

Mission accomplie pour le comité de soutien aux Ecoles et Garderies de la Providence, tout particulièrement pour sa présidente, M<sup>me</sup> Béatrice Cudry, très bien secondée par son mari, et qui, à eux deux, ont accompli une tâche qui, si elle n'est pas spectaculaire, demande un engagement personnel certain, ce qui en re-bute beaucoup.

Texte et photos A. B.



Tunnel de lavage  
+ lavage  
du châssis  
(avec desalage en hiver)

**Auto Location**  
Autos et utilitaires  
Garage **Lehmann**

Av. Beauregard 16  
1700 Fribourg 037/24 26 26

europcar ©

# Index des salles Pays de Fribourg

## Exclusivité

### «FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de noces - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences  
B = Banquets de sociétés  
C = Congrès  
N = Repas de nocés  
S = Séminaires

## District de la Glâne

**ROMONT** 037/52 23 41  
Hôtel de la Belle-Croix  
70 places - B - N

**ROMONT** 037/52 27 21  
Restaurant de la Poularde  
10 à 110 places  
A - B - C - N - S

**ROMONT** 037/52 22 97  
Hôtel-Restaurant St-Georges  
Jusqu'à 120 places  
A - B - C - N - S

**SIVIRIEZ** 037/56 13 03  
Hôtel de la Gare  
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

**VAUDERENS** 021/93 50 58  
Auberge du Chamois  
De 10 à 150 places - A - B - N

**RUE** 021/93 50 44  
Restaurant Fleur-de-Lys  
Jusqu'à 80 places - A - B - N

## District de la Broye

**FÉTIGNY** 037/61 25 47  
Auberge Communale  
Jusqu'à 40 et 250 places - A - B - N

## District de la Gruyère

**ABLÄNDSCHEN** 029/7 82 14  
Hôtel de la Croix-Blanche  
Jusqu'à 160 places  
A - B - N - S

**ALBEUVE** 029/8 11 13  
Auberge de l'Ange  
Jusqu'à 300 places  
A - B - C - N

**BOTTERENS** 029/6 16 19  
Hôtel du Chamois  
10 à 130 places - A - B - N

**BROC** 029/6 15 24  
Hôtel de la Gruie  
150 places - A - B - N

**CERNIAT** 029/7 11 36  
Hôtel de la Berra  
Jusqu'à 100 places  
A - B - N - S

**CHARMEY** 029/7 10 13  
Hôtel Cailler\*\*\*\*  
Relais du silence  
Div. salles jusqu'à 80 places  
A - B - N - S

**CHARMEY** 029/7 11 20  
Hôtel du Maréchal-Ferrant  
10 à 200 places - A - B - C - N - S

**CRÈSUZ** 029/7 12 86  
Hôtel du Vieux-Chalet  
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

**ENNEY** 029/6 21 19  
Auberge de la Couronne  
100 places - A - B - N

**GRANDVILLARD** 029/8 11 26  
Hôtel de la Gare  
80 à 300 places - A - B - C - N

**GRUYÈRES** 029/6 19 33  
Hostellerie des Chevaliers  
Jusqu'à 100 places  
A - B - C - N - S

**GRUYÈRES** 029/6 22 46  
Hostellerie de St-Georges  
Jusqu'à 500 places  
A - B - C - N - S

**LA ROCHE** 037/33 21 09  
Hôtel du Lion-d'Or  
100 places - A - B - N

**MARSENS** 029/5 15 24  
Hôtel de la Croix-Blanche  
15 à 150 places - A - B - N

**MORLON** 029/2 71 58  
Café-Restaurant Gruyérien  
10 à 120 places - A - B - N - S

**NEIRIVUE** 029/8 11 05  
Auberge du Lion-d'Or  
10 à 550 places - A - B - C - N - S

**SÂLES** 029/8 81 12  
Hôtel de la Couronne  
25 à 350 places - A - B - N

**VUIPPENS** 029/5 15 92  
Hôtel-de-Ville  
10 à 150 places - A - B - N

## District de la Sarine

**ÉCUVILLENS** 037/31 11 68  
Auberge Paroissiale  
300 places - A - B - C - N

**LOSSY** 037/45 12 44  
Café-Restaurant «Le Sarrazin»  
100 places - A - B - N

**MARLY** 037/46 44 41  
Hôtel de la Croix-Blanche  
10 à 150 places - A - B - C - N - S

**POSIEUX** 037/31 11 70  
Hôtel de la Croix-Blanche  
10 à 160 places - A - B - C - N  
Très grand parc à voitures

**ROSÉ** 037/30 12 98  
Auberge d'Avry-Rosé  
20, 50 et 200 places - A - B - N - S

**ROSSENS** 037/31 11 98  
Hôtel du Barrage  
10 à 130 places - A - B - N

**TREYVAUX** 037/33 11 53  
Auberge de la Croix-Blanche  
80 à 270 places - A - B - C - N

## District de la Veveyse

**ATTALENS** 021/56 41 07  
Hôtel-de-Ville  
100 places - A - B - N

**LE CRÊT** 029/8 51 42  
Hôtel de la Croix-Fédérale  
Jusqu'à 300 places - A - B - N

**CHÂTEL-ST-DENIS/  
LES PACCOTS** 021/56 71 20  
Hôtel-Restaurant Corbetta  
10 à 260 places - A - B - N - S

**ST-MARTIN** 021/93 71 94  
Auberge de la Croix-Fédérale  
80 places - A - B - N

**ST-MARTIN** 021/93 87 85  
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or  
De 30 à 300 places - A - B - C - N - S

**PORSEL** 021/93 71 81  
Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys  
Jusqu'à 200 places - A - B - N - S

 1700 Fribourg  
Pérolles 24  
037/22 51 81

**La maison spécialisée**  
Nos photos couleurs - service 7 heures!

**PHOTO CINÉ**

**Le fleuriste de Classe**  
*Fleur André*

**FRIBOURG:** Rue de Romont 20 Tél. 037/22 42 33  
Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02


**BULLE:** Grand-Rue 28  
ou Promenade 21 Tél. 029/2 74 26

moquettes,  
revêtements de sols,  
papiers peints,  
rideaux,  
tapis d'Orient

**Tapisol** SORTIE FRIBOURG NORD

037/26 54 54  
Granges-Paccot  
1700 FRIBOURG

PRÈS DE  
LA PATINOIRE



**Maurice Beaud & Fils S.A.**  
**1661 ALBEUVE**  
Construction de chalets

Charpente - Menuiserie  
Tél. 029/8 11 12



LUTTE SUISSE

# Coup double de Gabriel Yerly



Gaby Yerly, de Berens, vainqueur de la Fête cantonale fribourgeoise de lutte 86.

Photos Otto Vonlanthen

Bien qu'il n'y ait aucune hiérarchie établie de façon officielle, il est en passe de devenir le numéro un de la Romandie. Certains observateurs affirment même qu'il est le digne successeur d'Ernest Schlaefli. L'avenir étayera ou infirmera cette déclaration. Toujours est-il que Gabriel Yerly a débuté en fanfare la saison 86. L'agriculteur de Romont affiche une forme telle que ses adversaires font, un à un, la révérence devant lui. Ses deux premiers rendez-vous importants du printemps, il les a parfaitement réussis. Dès l'apparition des fêtes à couronnes de la saison, il s'est montré le meilleur. Il

explique lui-même les raisons de ses succès: «Les petites fêtes régionales, je les ai considérées comme galop d'entraînement. J'ai profité de l'occasion pour affiner ma forme afin d'être prêt pour entamer les fêtes à couronnes. Il s'agit tout simplement d'une progression logique en fonction d'un entraînement bien dosé».

A Chézard - dans le Val-de-Ruz - se disputait la fête cantonale neuchâteloise. Gaby Yerly émergea nettement du lot. Un à un, ses adversaires cédèrent devant sa puissance et son répertoire technique. En Pays neuchâtelois, le couronné fédéral de Romont

réalisa un parcours parfait: six passes, autant de victoires, et un succès final amplement mérité. Son total de points le confirme: 59,75 points. Une semaine plus tard, l'agriculteur de Romont se présente comme le candidat numéro un à la Cantonale fribourgeoise qui se déroule à Corninboeuf. Son rôle de favori, il le justifie pleinement en inscrivant une nouvelle fois (la 3<sup>e</sup> déjà) son nom au livre d'or des fêtes cantonales fribourgeoises. A proximité de la capitale, Yerly obtient un succès identique à celui du dimanche précédent: sa fiche met en évidence l'éloquent total de 59,75 points. A nouveau six

succès consécutifs face aux meilleurs lutteurs du jour, tant Bernois que Fribourgeois. Ce coup double du lutteur de Romont le place sur la bonne orbite en cette année de la Fête fédérale. Si sa puissance se situe en dessus de la moyenne des bons lutteurs et que son registre technique se place à un excellent niveau, le couronné fédéral de Romont est perfectible puisqu'il n'a pas encore fêté ses 23 ans! Ce sera pour le 7 décembre prochain. Nul doute que d'ici-là il garnira son gâteau d'anniversaire de quelques couronnes supplémentaires!

cir

Le Fribourgeois Roland Riedo aux prises avec Louis Bolvon de Genève.



Index des salles  
Pays de Fribourg

## Motocross de Broc

# Le circuit des Marches n'a pas fait de cadeau

Il faut être très fort, courageux et malin pour gagner sur le circuit des Marches. La 32<sup>e</sup> édition du motocross de Broc est une nouvelle fois restée dans sa ligne. Disputé devant une assistance évaluée à plus de 8000 spectateurs, ce traditionnel grand rendez-vous helvétique a encore et toujours consacré les meilleurs. Ceux qui ont su se jouer des embûches de ce parcours très sélectif, ceux qui tout au long des 2 km du circuit ont su maintenir «la poignée à coin» quand le courage était presque aussi important que la puissance de la mécanique, ceux qui, en plus, ont su signer un pacte avec Dame Chance, alliée indispensable pour une bonne performance dans une telle compétition.

**Serge David: un rendez-vous manqué**

Le premier à souffrir de ces contingences fut indiscutable-

ment Serge David, actuellement en tête du championnat suisse en catégorie 500 Inter et qui ne put jamais se glisser parmi les principaux acteurs des deux man-

ches brocoises. Même si, sur sa Honda, il conserve le commandement du classement provisoire, le pilote genevois fut pratiquement réduit à un rôle annexe dans la terrible bagarre qui mit aux prises Bréchét, Thévenaz et Gisler. Le premier nommé, en terminant respectivement en quatrième position de la première manche avant de remporter la seconde, fut en fait le grand vainqueur de cette réunion. Mais Thévenaz, qui avait inscrit son nom au palmarès de 1985, et Gisler, victime d'une chute au départ de la seconde manche, allèrent eux aussi panache et virtuosité dans l'épreuve reine qu'est la catégorie des 500 cm<sup>3</sup> Inter.

Quant aux spécialistes du quart de litre, ils subirent la domination d'Adrian Bosshart, une tête bien connue dans la plaine des Marches, qui profita de cette magnifique compétition pour asseoir plus nettement encore sa place en tête du championnat suisse. Sauf incident majeur, on peut d'ores et déjà convenir que le coureur biennois a pratiquement posé à Broc les derniers jalons en vue d'une consécration finale.

### Deux Fribourgeois dans le coup

Chez les «Nationaux», deux pilotes fribourgeois réussirent à se mettre particulièrement en évidence. En catégorie 500 cm<sup>3</sup>, Hermann Wenger, d'Alterswil, au bénéfice d'une condition physique supérieure à la moyenne,



Peter Mischler, de Rechthalten, appartient aussi à cette catégorie de jeunes qui feront les champions de demain.

Photo Callaghan



apparaît maintenant parmi les 15 meilleurs spécialistes du pays en 250 cm<sup>3</sup>.

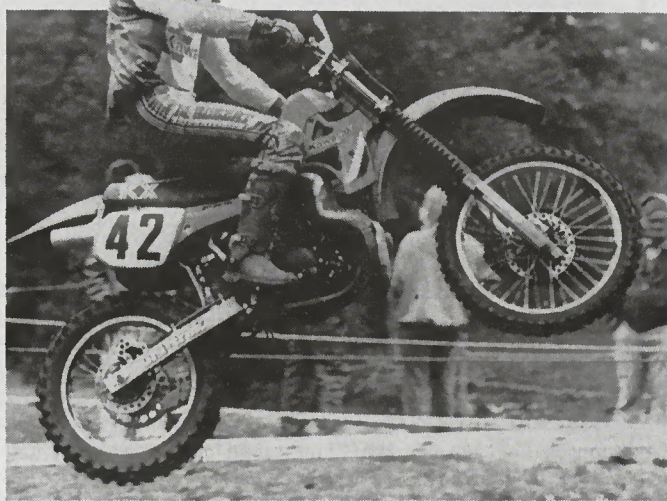
#### De la graine de champions

On les appelle les «Mini-Vert». Sur des engins d'une cylindrée de 80 cm<sup>3</sup>, parfois plus grands qu'eux, ils ont fait frémir le public. «Ils», ce sont ces jeunes de 10 à 16 ans qui n'hésitent pas à enfourcher leur machine pour se battre avec un tempérament de vieux briscards. Les organisateurs avaient inscrit une manche du championnat suisse à leur programme, un championnat présentement dominé par le Genevois Jérôme Dupont, mais où l'étoile de Frédéric Rouiller (un as du saut) et de Peter Mischler va en grandissant. Les deux compères sont les chefs de file de

ces jeunes Fribourgeois qui se signalèrent en Gruyère, puisque, outre le bon classement des coureurs du Crêt et de Rechthalten, Philippe Dupasquier (Sorens) et Sébastien Hänni (Fribourg) terminèrent eux aussi dans les 15 meilleurs.

Le motocross fribourgeois, qui cherche toujours des successeurs à Gaston Sauter, Walo Bucher ou Rudi Biemann, ses vedettes d'antan, possède là de la graine de champions. Les qualités intrinsèques d'un coureur de motocross font déjà partie de leur panoplie. Reste à cultiver le courage d'aller le plus loin possible, une qualité pas toujours facile à maîtriser dans un sport tel que le motocross où rien, absolument rien, n'est facile.

Marcel Brodard

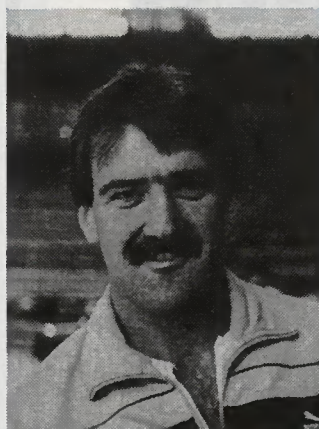


Au bénéfice d'une excellente condition physique, Hermann Wenger, d'Allerswil, sur Kawasaki, a su attendre le bon moment pour signer un beau résultat.

Photo Callaghan

## HC FRIBOURG-GOTTÉRON

### Des idées et des faits



Kent Ruhnke, l'entraîneur du HC Fribourg-Gottéron, est confiant.

Le nouveau comité du HC Fribourg-Gottéron est décidé à mettre tout en œuvre pour que le club fribourgeois puisse conserver son image de marque sur le plan des activités sportives du canton et au sein de la Ligue suisse de hockey sur glace. A cet effet, il a mis en place une organisation qui s'avère déjà être efficace tant sur le plan administratif

que sportif. En ce qui concerne le premier point, un secrétariat semi-permanent a été ouvert au centre de la ville de Fribourg, un journal est édité par le club dans le but d'informer régulièrement les membres supporters, les amis du HC Fribourg-Gottéron et tout particulièrement le public. Ce comité, présidé par M. Serge Chammartin, s'est d'autre part fixé comme objectifs: le maintien de la première équipe en ligue A, tenter d'obtenir des comptes équilibrés et éponger le déficit de ces dernières années, recréer la confiance auprès de la population de notre canton. Il est également question de refondre les statuts qui datent de 1950, afin de réadapter les responsabilités de chaque membre du comité.

Venons-en maintenant à l'équipe elle-même qui verra l'arrivée de l'entraîneur et maître de sport de l'Université de Toronto Brian Jones, qui, engagé à plein temps, sera le bras droit de Kent Ruhnke, l'entraîneur du HC Fribourg-Gottéron. Ce dernier a exprimé sa confiance aux joueurs acquis pour la prochaine saison,

un équipe qui sera renforcée par les Canadiens Morrison et Sauvé, les Suisses Tschanz, Jaggi et Schilling, ainsi qu'un jeune Canadien de 196 cm et 96 kilos dont le nom n'a pas encore été dévoilé.

Comme soigneur officiel des joueurs de l'équipe fribourgeoise, le comité nous a annoncé l'arrivée d'un physiothérapeute canadien, spécialiste des sports sur glace. Au cours de la prochaine saison, les joueurs du HC Fribourg-Gottéron devront également se soumettre à une ali-

mentation particulière dictée par un spécialiste en la matière. L'entraînement des joueurs, qui a débuté en avril dernier, comprend 82 séances physiques, lesquelles seront suivies, à partir du mois d'août, de l'entraînement sur la glace.

Si l'on ose croire les nouveaux dirigeants, le HC Fribourg-Gottéron est décidé à frapper fort la saison prochaine pour se maintenir au niveau des meilleures équipes de notre pays.

G. Bourquenoud

### Qui êtes-vous?

Un abonnement de trois mois à FRIBOURG illustré vous est offert.

Seule la personne concernée peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de FRIBOURG illustré, rue de la Glâne 31, 1701 Fribourg.





FC DAT Telefon Freiburg.

## PTT - Fussball - Turnier, gute Freiburger!

14 Mannschaften aus der ganzen Westschweiz reisten nach Freiburg, um hier das 27. Westschweizer - PTT - Turnier auszugetragen. Trotz nicht gerade einladendem Wetter und Fussball - WM am Fernsehen, waren die Pöstler von ihren Familien und ihrer treuen Anhängerschaft begleitet. Die AS - PTT - Freiburg als Organisator, konnte gleichzeitig ihr 40. Jubiläum feiern.

### Freiburger im Final

Ein reger Betrieb herrschte auf sämtlichen Fussballplätzen auf dem Guintzet. Hier gab es denn auch guten Fussball zu sehen, waren doch unter diesen Mannschaften auch Nationalliga - Spieler wie z.B. Norbert Bapst vom FC Bulle. Die Freiburger,

die schon das Schweizer - und das Westschweizer - Turnier ein dutzendmal gewonnen, zeigten sich auch diesmal von der besten Seite. Zwei Mannschaften erreichten den Halbfinal. Hier gewann der FC DAT (Telefon) Freiburg, 2:1 gegen Yverdon. AS PTT Freiburg I, verlor gegen Neuenburg 1:4, gewann aber den kleinen Final und wurden Dritte. Erst in der Verlängerung verloren die Freiburger Telefonler im Final gegen Neuenburg mit 6:3. Nach normaler Spieldauer stand das Spiel 3:3. Sport und Kameradschaft war die Hauptsache an diesem gut gelungenen Turnier. Zum Abschluss am Sonntag wurden dafür alle Teilnehmer mit viel Sonne belohnt.

Text und Fotos O. V.



AS PTT Freiburg.

Solution du jeu

Mot mystère: Taupe.

## Kilometer - Test von François Mauron gewonnen

Der Veloklub Freiburg, organisierte wie auch in den vergangenen Jahren, die kantonale Ausscheidung um den schweizerischen Kilometer Test. Gefahren wurde zwischen der Kehrichtverbrennungsanlage und dem Neiglen - Schulhaus. In den Kategorien Lizenzierte und Nichtlizenzierte, versuchten es gegen 50 Jünglinge und Mädchen mit ihren Rennvelos. Startberechtigt waren alle mit den Jahrgängen 1966 und jünger. Mit der Tagesbestzeit von 1 20' 91", gewann bei den Lizenzier-

ten, François Mauron VCF, mit einer Sekunde Vorsprung auf Frederic Bussard, Bulle und Jacques Mauron VCF. Auch Mädchen wagten sich an den Start. Hier gewann Sandrine Waeber vor Patricia Scapati, Murten. Einen Doppelsieg feierten zwei bekannte Skifahrer bei den 33 Nichtlizenzierten, nämlich; Frederic Klink - Les Paccots, vor Marc Eggertswyler, Le Mouret. Die Ersten aller drei Kategorien, werden zum Westschweizer - Final eingeladen.

Text und Foto O. V.



Sandrine Waeber und François Mauron.

# HOOVER

## Le bon choix

**l'armoire à 2 portes très avantageuse..**

- 197 l. de réfrigérateur
- 48 l. de congélateur
- automatique
- silencieux

NET FR. 730.-

Livraison gratuite

— Garantie et service

VOTRE MAGASIN SPÉCIALISÉ

entreprises  
électriques  
fribourgeoises

## Le voyage d'Emilie

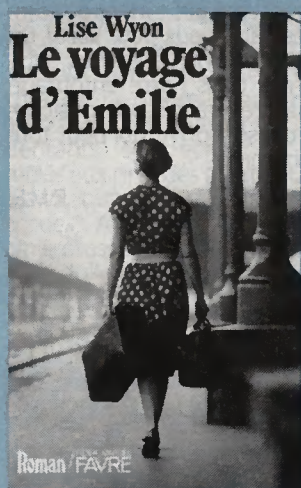
de Lise Wyon

1956. Emilie a vingt ans et refuse les conditions de vie difficiles des corons-bidonvilles au milieu desquels elle est née. Elle ne supporte plus de devoir galoper par tous les temps aux cours du soir après neuf heures de bureau, dans l'espoir «d'améliorer sa situation». Pour elle, changer de vie c'est avant tout changer de lieu. Et même s'il lui en coûte de quitter sa mère et surtout sa grand-mère polonaise, gardienne des traditions de son pays d'origine et complice silencieuse mais active de sa petite-fille, elle s'en va, persuadée que c'est à Paris qu'elle pourra se fabriquer un destin plus original. Amour, mariage, divorce, travail, maternité, Emilie oscille tou-

jours entre ordre et désordre, sécurité et aventure. Elle fait, de toute façon, front de toutes parts, mais enrage de constater qu'en définitive son cheminement reste toujours fonction de l'homme, cet étrange animal qui est à la fois un loup à fuir et du gibier à chasser. Emilie aime David, un interne en chirurgie qu'elle voudrait bien épouser. Le destin en décidera autrement. D'autres hommes surgiront mais n'occuperont jamais une place vraiment prioritaire dans sa vie. Emilie se passionne pour son travail, pour les voyages et par-dessus tout pour Léa. Elle est vivante, Emilie, essentiellement pétulante et jamais, jamais résignée, même si le choc est parfois brutal entre ses aspirations et la réalité. Elle est de celles qui ont adopté la devise: «Exige de toi et des autres toujours plus».

Et comme ses premiers lecteurs, vous direz de ce roman: «Dévoré en un week-end, parce que impossible de le lâcher sans connaître la fin, c'est mené tambour battant et surtout c'est très drôle et très émouvant...»

Lise Wyon est née à Douai et a connu très tôt la nécessité de travailler. Aujourd'hui, elle partage sa vie entre Bois-Guillaume, en Normandie, et Paris, et a réalisé son rêve: faire du journalisme et parcourir le monde. Elle signe, avec «Le voyage d'Emilie», son deuxième roman. Editions Pierre-Marcel Favre, 29, rue de Bourg, 1002 Lausanne.



cription des différentes étapes jalonnant les deux grandes randonnées du Jura conduisant de Bâle à Genève et de Zurich à Genève par les chemins des crêtes. Il s'agit là d'un magnifique album il-

lustré, qui ne manquera pas de séduire les amateurs de promenades paisibles. «Le Jura», en vente auprès des Editions Silva, Zurich, 400 points Silva + Fr. 15.50 (+ frais d'envoi).

## SUISSE - PAYS DU RAIL

par A. A. WOLFENBERGER  
et H. P. TREICHLER

Le réseau ferroviaire suisse est l'un des plus denses du monde.

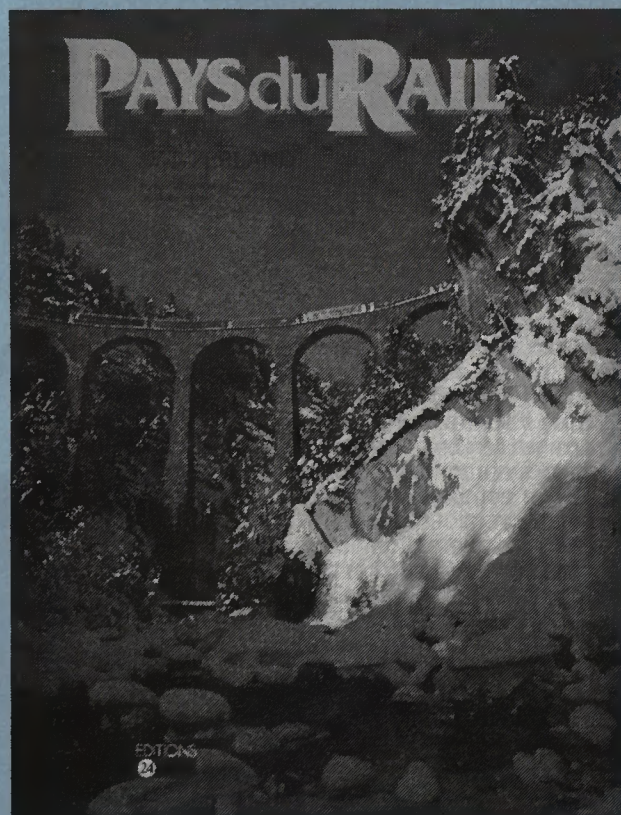
Sur un espace très restreint, ses constructeurs sont parvenus à intégrer harmonieusement les lignes aux paysages: c'est un mariage réussi que les auteurs ont voulu célébrer dans ce livre.

En six chapitres, contant chacun six voyages en train à travers notre pays, le photographe Andreas Wolfenberger saisit et transmet chaque itinéraire. Hans Peter Treichler fait contrepoint aux photographies en évoquant les réussites et les problèmes de nos réseaux. Le lecteur ne cherchera pas

l'analyse détaillée de chaque tronçon, les auteurs l'invitent plutôt à s'asseoir dans de confortables compartiments et à filer comme le vent sur les voics rapides du Plateau ou à sauter de glaciers en champs de neige avec les chemins de fer de montagne. Exploits techniques, panoramas grandioscs; cet ouvrage réconcilie les amoureux des trains et les amoureux de la nature.

SUISSE - PAYS DU RAIL, comprend 174 pages, 120 photographies. Aux Editions 24 Heures, Lausanne.

Andrée Fauchère



## Le Jura

Le Jura suisse est souvent appelé «la contrée derrière les monts bleus» - région de tourisme pédestre exceptionnelle et pratiquement inconnue de la plupart des gens, s'étendant de la Dôle, au bord du lac Léman, à la Lägeren, près de Dielsdorf. Le texte de cet ouvrage, nouvellement paru aux Editions Silva, fut écrit par l'un des plus grands connaisseurs du monde jurassien, Arnold Fuchs, président

de l'Association suisse du Jura. Quant aux merveilleuses illustrations en couleurs, révélant au lecteur et à l'admirateur toutes les splendeurs de cette chaîne de montagnes formant une frontière naturelle entre la Suisse et la France, elles sont dues à Edmond van Hoorick, photographe bien connu des collectionneurs Silva. A la fois divertissant et instructif, le texte se complète d'une des-

# LE CARNET DES AÎNÉS

## Que faire face à la dépression?

**D'après l'encyclopédie de la médecine, on parle de dépression ou d'état dépressif chaque fois qu'il y a une baisse, passagère ou durable, du tonus psychique ou physique. Ce terme a une signification médicale bien précise, bien qu'il soit de plus en plus utilisé dans le langage courant comme synonyme de trouble psychiatrique ou de simple fatigue passagère. Il existe plusieurs formes de dépression. Les plus courantes sont: la dépression réactionnelle et la dépression de fatigue ou d'épuisement.**

La dépression réactionnelle fait suite à un événement tel que le deuil, la séparation, une modification de la vie professionnelle ou affective. Il est difficile de distinguer les réactions normales de chagrin et de tristesse de la dépression, car les sentiments y sont les mêmes. Ce qui est pathologique, ce n'est pas la tristesse, mais le fait que le sujet soit complètement envahi par son chagrin qui l'absorbe et supprime tout autre intérêt. Le malade est anxieux, irritable, souvent révolté contre l'injustice qui le frappe. La sensibilité aux influences extérieures dans ce type de dépression est grande. Il est donc possible de reconforter ces malades, d'où l'importance d'un traitement médical.

La dépression de fatigue ou d'épuisement succède à une tension physique ou psychique prolongée, ou à une situation chroniquement pénible. Des conflits conjugaux ou dans le travail chez un sujet surmené provoquent, à la longue, des troubles de comportement et des troubles psychosomatiques tels que maux de tête, pseudo-angine de poitrine, etc. La guérison dépend surtout de l'amélioration des conditions de vie, ce qui n'est pas toujours facile à réaliser.

L'autre jour, sans le vouloir, je me suis trouvée attablée à une terrasse en face d'un homme que je n'avais jamais rencontré auparavant. Il s'est mis à me parler comme à une vieille connaissance. Il a perdu sa femme il y a un an. En deux jours, une hémorragie cérébrale l'a emportée. Il me donna tous les détails concernant sa douloureuse épreuve. Depuis, il vit comme un automate, cherchant une oreille attentive qui écoute son récit. Peu importe qui ce soit, pourvu qu'on l'écoute. Des conseils? Il n'en a que faire... Personne ne peut le comprendre... Ni ses enfants qui se lassent avec le temps, ni ses amis. Et il attend on ne sait quel miracle. Elle ne reviendra pas et la vie sans elle lui semble inutile, invivable, impossible. Pourtant, il fait encore son travail, se nourrit, sort de chez lui. Il n'a pas le suicide en tête mais il attend que cette vie sans elle s'arrête. Il est au bord de la dépression mais personne ne s'en soucie. On trouve qu'il manque de volonté, que c'est un faible, qu'il exagère. D'autres ont passé par là, certains ont perdu leurs enfants dans des accidents de la route alors qu'ils avaient la vie devant eux. Après le choc et la douleur, ils ont repris le dessus.

Au début, beaucoup ont essayé de l'aider, de l'encourager, de l'entourer... «Elle est irremplaçable», répète-t-il sans cesse. Alors, que faire pour cet homme qui n'a pas encore la cinquantaine et qui s'enlise sous nos yeux? C'est au médecin qu'il faut s'adresser. Celui-ci l'orientera peut-être vers un confrère spécialiste en la matière? Mais il faut faire quelque chose, et au plus vite. La dépression est une maladie qui peut devenir très grave. Les bien-portants ont de la peine à comprendre qu'une vie est en jeu et que des paroles telles que «secoue-toi donc un peu, tu manques de caractère» ne font qu'empirer le mal.

Il faut beaucoup d'amour, de la tendresse, des tonnes de compréhension et un traitement médical sérieux pour sortir un dépressif de l'impasse. Ce cas n'est pas unique. Jeunes, adultes, aînés, personne n'est à l'abri. Si dans notre entourage nous découvrons un de ces malades, réagissons positivement. La vie a toujours quelque chose à offrir qui peut toucher le cœur et transformer un homme.

R.M.E.

*Cette femme se fait conseiller par son pharmacien, avant d'être victime d'une dépression.*



## La Maison du Bon Dieu



Lydie Bapst (à gauche) avec une amie de son quartier.

Il est, non loin de la Sarine, au pied d'une falaise, une maison à deux étages entourée d'un jardin où s'épanouit le sourire des fleurs. A l'angle de ses murs, telle une prière silencieuse, une vierge est blottie à l'ombre de son toit, clin d'œil au monastère de la Maigrauge, qui veille depuis sept siècles de l'autre côté de la rivière. Il en émane une ambiance de joie, des cris joyeux d'enfants s'en échappent souvent, mêlés aux rires des adultes. La porte en est toujours ouverte, chacun y est bien accueilli. A peine entré, il s'y sent entre amis, presque chez lui, comme s'il était attendu, étonné de ne pas voir au-dessus de la porte une invitation à entrer. Cela ressemble, direz-vous, à un conte de fées sans en être un, car elle existe bien, c'est «La Maison du Bon Dieu», telle qu'on pourrait la nommer. Vous ne la connaissez pas? alors que dans ce grand village qu'est la Neuveville tout le monde a déjà deviné. Chacun en connaît la maîtresse de maison, **M<sup>me</sup> Lydie Bapst**, chacun sait qu'elle ne connaît qu'un *credo*, le verbe «aimer», qui est aussi le moteur de sa vie.

Nul ne peut cependant donner ce qu'il n'a pas reçu. Pour donner du bonheur, il faut être heureux, et pour savoir aimer, il faut, à tout le moins, avoir été aimé. Et si l'enfant a instinctivement, frénétiquement, une telle soif d'amour, peut-être est-ce pour en faire une sorte de provision qu'il pourra à son tour distribuer, première chance d'un bon départ dans la vie que seuls peuvent donner les parents le rendant ainsi attentif au besoin des autres, comme l'est M<sup>me</sup> Bapst. Elever sept enfants avec, en prime, leurs copains et amis, toujours bien accueillis, c'est dire que sa maison a dû retentir du bruit

des jeux, des rires et parfois des pleurs d'une ribambelle de mioches, ce qui ne va pas forcément de soi. Pourtant, M<sup>me</sup> Bapst trouve que c'est chose normale et en parle avec une simplicité et un naturel désarmants. Et le même scénario se reproduit quand ses petits-enfants sont en visite. Une maman comme elle, en effet, ne pouvait être privée de la joie d'être grand-maman et même arrière-grand-maman, quoique, en la voyant, grand-maman on est d'accord, mais alors arrière-grand-maman, on se demande si ce n'est pas une plaisanterie.

Comme on ne reçoit qu'à la mesure de ce que l'on donne, cet amour et cette sollicitude qu'elle prodigue autour d'elle avec tellement de générosité lui sont bien rendus et c'est chose rare de la trouver seule. C'est ainsi que le conte de fées ne finit pas, il continue. Et, comme le disait un ami, marié depuis plus de quarante ans: «Le cœur d'une femme, c'est un trésor». Il ne pouvait pas savoir, ne la connaissant pas, qu'il parlait aussi de M<sup>me</sup> Bapst. D'ailleurs, l'eût-il connue qu'il eut ajouté «Inestimable».

Texte et photo  
André Brunisholz

## Le plaisir de vivre

La vie n'est pas uniquement du travail, des soucis, des problèmes de santé. C'est aussi ces baisers qu'on échange, ces petits mots qu'on se glisse à l'oreille, ou bien rêver d'un paradis en fleurs, comme le fait Yvonne Baertschi, de Montpreveyres, laquelle a fêté son septantième anniversaire le 16 juin dernier. La veille, elle s'est rendue aux Colombettes pour trinquer avec des amis et surtout pour manifester sa joie de vivre.

FRIBOURG illustré la félicité et lui souhaite tout de bon sur le chemin d'une future octogénaire.

G Bd



## Un octogénaire qui se porte bien

Lors du pique-nique de l'Association Joseph Bovet aux Colombettes sur Vuadens, notre revue a rencontré Emile Pasquier, du Pâquler, qui vit à Lausanne depuis trente ans, après avoir vécu vingt ans en Amérique. Veuf depuis quelques années, il est entouré de tendresse par deux enfants, neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Encore alerte, lucide et en pleine santé, ce Gruérien a fêté ses 80 ans et bénéficie en plus d'un moral à tout casser.

FRIBOURG illustré lui exprime ses félicitations et lui donne rendez-vous dans dix ans. Bon vent jusque-là!

Texte et photo G Bd

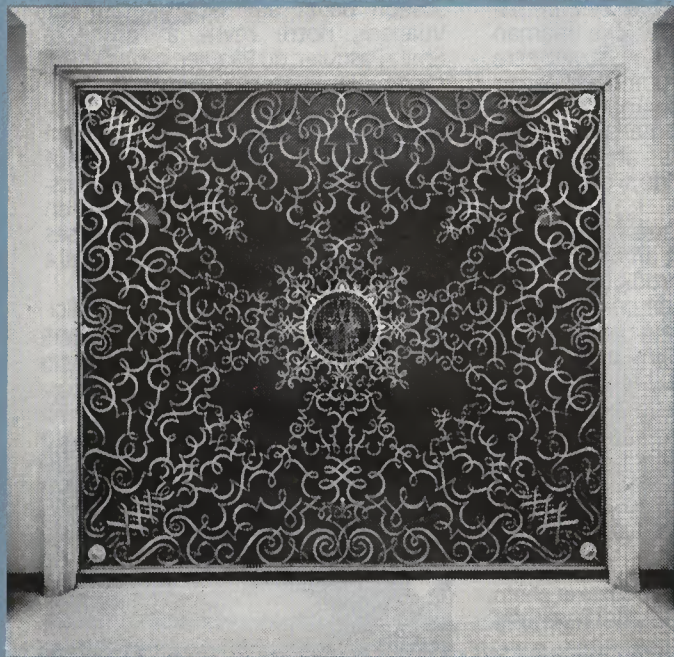


L'évêque de Grenoble, Mgr Gaillieu, approchait les quatre-vingt-quinze ans. Ses confrères chargèrent son ancien vicaire général, Mgr Guerry, de lui faire comprendre qu'il était peut-être temps qu'il prenne sa retraite. Au cours d'un déjeuner, le prélat aborda avec doigté le sujet. Ayant l'impression de ne pas avoir été compris, il revint à la charge au moment du fromage, mais n'obtint aucune réaction. Il aborda le sujet une troisième fois juste avant de quitter Mgr Gaillieu, mais toujours sans résultat.

Quelques semaines plus tard, au cours d'un synode, Mgr Gaillieu médusa ses confrères en déclarant: «Mgr Guerry m'inquiète un peu, j'ai l'impression qu'il vieillit... Il est venu me voir récemment et m'a répété trois fois la même chose!»

Abbé de Bruchard, Roissy-en-Brie

# Evolution de la ferronnerie d'art



Grille de l'Ecole normale de Fribourg.  
Dessin: E. Antognini, Fribourg.  
Exécution: Willy Brandt, Bulle.

Parler des métiers du fer ramène à la Préhistoire, à la nuit des temps, à une époque où l'homme commença d'utiliser le minerai. Mais c'est au Moyen Age que cet art particulier de travailler le fer, appelé alors serrurerie, puis ferronnerie, se développa parallèlement à l'architecture. Eglises, châteaux, maisons privées s'enrichirent alors de travaux qui avaient d'abord un caractère de sécurité utile: portails, grilles, rampes, impostes, balustrades... D'abord solides et massifs, de formes simples, ces travaux s'affinèrent. La cathédrale gothique avait emprunté à la forêt certaines formes: fûts, feuillages, volutes, vrilles et le ferronnier imitera d'abord les décorations de bois et de pierre pour trouver ensuite des voies originales et parvenir à un style. Petits ouvrages de serrurerie ou pièces monumentales illustrent le premier souci de l'artisan qui est de créer des formes.

C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que la ferronnerie, selon les historiens de l'art, atteint son apogée. Qui a vu à Nancy la décoration de la Place royale par les grilles et portiques qui ornent les débouchés des rues, a une idée de la perfection d'un art, de son élégance, du génie de l'invention. Jean Lamour, serrurier du roi Stanislas, en fut le dessinateur inspiré et l'exécutant avec les ouvriers de son atelier.

Qu'en est-il dans le canton de Fribourg? Dans un livre édité par «L'Abbaye des maréchaux» du chef-lieu, pour son six centième anniversaire, M. Raoul Blanchard

donne un aperçu de la ferronnerie d'art dans la capitale. Il s'est attaché à parler uniquement des grilles célèbres que l'on trouve à Fribourg: celle du chœur de la cathédrale de St-Nicolas exécutée de 1464 à 1466 par le serrurier et horloger Ulrich Wagner de Munich, cette autre de l'église de la Visitation (1680) dont on ne connaît pas avec certitude son auteur. Célèbre aussi, la balustrade du balcon de la Maison de ville (1731) due à l'art de Joseph Soller. D'autres artistes ont, au XVIII<sup>e</sup> siècle, œuvré à Fribourg et le flâneur averti trouvera dans la ville son compte de tra-

vaux de valeur accomplis par les ferronniers de cette époque.

Contemporaines sont les grilles exécutées à l'Université et à l'Ecole normale de la rue de Morat par M. Willy Brandt, dont le père avait créé à Bulle un atelier de serrurier-ferronnier. Je suis allé voir M. Brandt et son œil s'est allumé lorsque je lui ai dit que je voulais parler de l'art qu'il pratique encore dans les importants ateliers de constructions métalliques que son fils Jacquy dirige à Bulle.

- Willy, où en sont les ferronniers aujourd'hui?

- Il existe encore des ateliers où de rares patrons pratiquent la ferronnerie d'art, mais il en est des ferronniers comme des autres artisans, ils sont touchés par l'évolution de l'architecture fonctionnelle. Il faut le dire aussi, la ferronnerie, celle que je tiens pour vraie, forgée à chaud et au marteau, est coûteuse, alors on prend des chemins de traverse.

- Tu veux dire qu'on triche?

- Je veux dire qu'on forge beaucoup à froid, à l'aide de puissantes machines. Bien plus, des usines produisent à bon marché des éléments et des ornements. Un bon bricoleur peut ainsi juxtaposer et assembler, même habilement. Mais du fer forgé, cela n'a plus que le nom. Où se trouvent l'originalité du dessin, l'intelligence de l'œil, le

coup de marteau sur le fer chaud qui fait chanter la lumière? C'est un art qui survit...

- Tu le regrettes?

- Qu'est-ce que tu veux! Dans l'atelier de mon fils, je fais encore des restaurations d'œuvres anciennes et certaines créations qu'on me demande; bien plus, j'initie des apprentis serruriers-constructeurs aux techniques et tours de mains de cette belle et vieille profession. La preuve de ce que je dis, c'est que mon fils a dû se lancer dans les constructions métalliques, utiliser les nouveaux matériaux, la ferronnerie n'aurait pas eu les débouchés suffisants pour développer mon modeste atelier.

- Mais pour les ferronneries d'art, le dernier mot n'est pas dit?

- Je ne prophétise pas, l'avenir des ferronniers est lié à la demande, à l'évolution du goût, au prix que l'on voudra bien mettre pour acquérir d'authentiques œuvres d'art.

- Nous pourrions en reparler?

- C'est possible.

J'observe Willy, il y a encore du feu dans son regard, la vieille étincelle du fer marié au feu, à moins que ce soit le reflet de tant de souvenirs liés à toute une vie probe d'artisan-artiste, avec le sentiment de n'avoir jamais fait de concessions au faux-semblant.

Gérard Menoud

## Le Pays d'Enhaut à Avry-Art

avec

**Fernanda Sauer-Mauro - Monique Boillat  
Anna Fuster**

Cette exposition se prolongera jusqu'au 28 août 1986





## L'affaire Héli Freymond

par Albert-Louis Chappuis LII

La dernière nuit du condamné s'était déroulée sans incident, grâce sans doute à un calmant qu'il avait accepté de prendre et grâce aussi à la visite que lui fit encore le pasteur. Ce dernier lui avait parlé comme un père parle à son fils, à telle enseigne que Freymond s'était trouvé serein le soir en s'endormant et le matin en se réveillant.

Pour l'homme de Dieu, il était de son devoir de suivre Héli plus que jamais, et cette dernière visite fut sans doute la plus salutaire, tant il sut lui inspirer confiance.

Le condamné se surprenait même d'accepter maintenant son sort avec une extrême lucidité. Alors qu'au début de sa détention il s'était révolté, alors qu'il s'était effondré en apprenant sa condamnation, il avait, maintenant qu'il se savait perdu, mis son espoir non plus entre les mains des hommes, mais entre celles de Dieu.

Freymond avait toujours eu une certaine crainte du Jugement dernier, plus terrible que celui qu'il venait de connaître. Et, pour s'être amèrement repenti, pour avoir prié tant de fois, il avait acquis la certitude qu'on l'avait entendu d'En-Haut et qu'il en serait tenu compte lorsqu'il devrait, une dernière fois, étaler ses actes commis sur terre. Les juges célestes devaient être plus cléments que ceux l'ayant jugé sur terre.

Le père et la mère Freymond étaient descendus une dernière fois à la prison, pour adresser un ultime adieu à leur fils.

S'il n'avait tenu qu'au père de prendre une telle décision, il l'aurait écartée, non pas qu'il reniait sa progéniture, mais à cause du monde que ça le contraignait de rencontrer.

Il avait fallu que sa femme insiste bien pour le décider, car, pour la mère, Héli restait son Héli. Malgré ses crimes, il restait vivant dans son cœur, et elle tenait à le revoir une dernière fois. Elle était consciente elle aussi que

leur parcours serait un calvaire tant à l'aller qu'au retour, et, pour éviter d'affronter certains regards hostiles, elle était partie avant l'aube, au bras de son homme, par les sentiers dégringolant en direction de la cité.

Cette fois, le couple ne descendait pas à la foire porter ses économies à la banque, mais l'itinéraire était le même alors que le but était bien différent et tragique.

Cette affaire était lourde, trop lourde à porter pour la femme surtout, qui, ne mangeant presque plus, avait perdu une partie de sa santé et, sans l'appui de son homme, jamais elle n'aurait pu accomplir seule ce pénible trajet. La Jeannette, elle, n'avait pas voulu descendre, comme elle n'était jamais venue trouver son neveu, car, de la famille, elle était peut-être la seule à le condamner. Bien sûr, elle ne l'avait jamais clamé ouvertement, mais cela s'était bien senti dans le milieu, ce qui n'avait guère contribué à soutenir la mère en détresse.

En ce 10 janvier, François était resté à Corrençon lui aussi. Il fallait soigner les bêtes, et ce n'est pas à cette occasion qu'il aurait pu aller demander de l'aide aux voisins pour lui permettre de se libérer, tant les ponts s'étaient rompus avec eux. Et encore, ne convenait-il pas de veiller sur la maison, que des malfaiteurs auraient pu visiter en l'absence de ses occupants?

Après que Freymond eut avoué ses crimes, après qu'il eut été jugé et condamné surtout, le service de garde s'était encore renforcé à la prison, et c'est sur un premier gendarme que les parents d'Héli, abattus, se heurtèrent à leur arrivée.

Ils n'avaient pas eu besoin de se présenter tant ils étaient connus. Aussi les avait-on fait entrer sans difficulté, surtout que leur visite était annoncée.

Ils faisaient pitié et grelottaient à telle enseigne que le géolier pria sa fille de leur préparer un peu de café chaud, qu'ils burent aussitôt. La mère l'avalait à petites lampées. Elle appréciait ce réconfortant qui avait tout de même de la

peine à descendre tant elle était émue, remuée, à l'idée de ce qui l'avait amenée en ces lieux.

Elle, Marianne Freymond. Elle, la mère d'Héli qu'on allait décapiter.

Cette pensée ne pouvait la quitter. Elle ne pouvait pas y croire et pourtant elle dut bien l'admettre lorsque la porte d'une cellule s'ouvrit pour laisser passer celui qu'elle voyait pour la dernière fois.

Elle n'attendit pas qu'il soit à sa hauteur pour se précipiter à sa rencontre et l'étreindre comme une mère pouvait le faire en un tel moment.

La malheureuse n'avait pas la force de parler, mais elle sanglotait alors qu'Héli conservait un calme imperturbable.

Il refrénait en lui son émotion et cherchait à rester brave pour ne pas émuvoir davantage sa mère. Le père, lui, se tenait un peu à distance, sans trop savoir que dire ni que faire pour le moment, sinon observer cette scène déchirante qui lui crevait le cœur à lui aussi.

Le géolier et les deux gendarmes s'étaient retirés un peu, par déférence, afin de donner l'impression aux parents d'être seuls avec leur enfant. Ils n'avaient d'ailleurs rien à craindre de leur part, et c'est bien pour cela qu'ils avaient adopté cette attitude, sans pour autant se soustraire à leur fonction de garder surtout la porte d'entrée par où Freymond aurait pu s'évader, mais qui sait, par où des intrus auraient pu s'introduire de force pour le délivrer.

D'ailleurs le verrou avait bien fonctionné une fois les parents dans l'enceinte, ce qui rassurait encore plus le service de garde. Il convenait, avant le départ de Freymond pour le lieu du supplice, de lui faire sa toilette, celle que connaît tout condamné à mort.

On le fit comprendre aux parents qui ne tenaient pas du tout à assister à l'exécution, ni à accompagner leur fils jusqu'au pied de l'échafaud, tant cela aurait été insupportable.

C'était fini. Pour la dernière fois Jacques-Abraham Freymond voyait son fils vivant, et sa femme, ne pouvant se faire à cette idée, était plus larmoyante que jamais.

Des trois, seul Héli demeurait

vraiment stoïque.

C'était un Freymond. Son père avait cherché à en faire un homme. Il en avait fait un assassin, à force de vouloir lui prêcher et l'économie et l'amour de l'argent.

Mais pouvait-il en être conscient, ayant été lui-même élevé à cette école?

Héli fut le premier à se rendre compte des intentions de ses gardiens et, sentant venir l'instinct d'une séparation irrémédiable, il s'agenouilla devant celle qui lui avait donné le jour, enserra ses jupes dans ses bras tant que ses forces le lui permettaient, frottant son visage humide cette fois le long d'une jambe dont le contour se dessinait sous l'épaisseur des vêtements.

Ne pouvant plus se contenir, il lâcha un seul mot tout d'abord: «Maman!»

Ce premier mot que le bambin balbutie à peine sait-il marcher. Le dernier que tout être prononce souvent sur son lit de mort.

- Maman, pardonne-moi! Pardonne-moi mes fautes. C'est tout ce que je te demande et, à toi aussi, père, oublie ce que j'ai fait, ce que je n'aurais jamais dû faire. Cette fois, l'heure se faisait impérative. Chacun le comprit et, avant de se séparer, la mère, soucieuse comme une mère peut l'être, tendit à Héli un pardessus qui lui tiendrait chaud durant tout le parcours.

Les deux pasteurs de Moudon étaient arrivés au moment même où l'on procédait à la tonte des cheveux du condamné.

On l'avait rasé de près, sauf qu'on lui avait laissé une touffe au sommet du crâne pour permettre à l'aide du bourreau de le tenir ferme durant l'exécution.

Bientôt, tout un monde se présenta, l'avocat d'Héli, le Procureur général, le Préfet Jossevel, ainsi qu'un détachement de soldats d'infanterie mandé pour la circonstance, afin d'assumer la protection du condamné jusqu'à l'échafaud.

Le bourdon de l'église Saint-Etienne s'était mis en branle avec le départ du cortège et n'allait s'arrêter qu'au moment où tout serait consommé de cette tragédie.

(A suivre)

# Une fois l'an, aux Colombettes Avec le soleil du barde fribourgeois

La grisaille de la semaine précédente n'a en rien altéré le sens de l'humour de ceux et celles qui, le troisième week-end de juin, ont participé avec «un cœur gros comme ça» au pique-nique de l'Association Joseph Bovet. Et le langage coloré et musclé de François Chassot, président du CO et cheville ouvrière de ces journées, a certainement joué un rôle dans la parfaite réussite de ces retrouvailles. De partout l'on est venu, en costume ou en tenue estivale. Près de 500 compatriotes hors les murs ont ainsi retrouvé ce site enchanteur que sont les Colombettes.



Une cantine de 500 places qui était comble.

## Un moral à tout casser

D'abord il y a eu le loto à Vuadens en faveur de la restauration du chalet, puis le bal aux Colombettes. Le dimanche, tout pouvait s'accommoder d'une subtile pincée de bonne humeur et de sourire, car le ciel était bleu et le soleil réchauffait l'atmosphère qui s'est mise à vibrer déjà tôt le matin. Il est des jours où tout semble réuni pour créer l'ambiance. La cantine s'éclatait au rythme des productions de la fanfare de Vuadens et au jazz irrésistible de l'orchestre «Les Galériens». Les pieds battaient la terre et le sable, les verres s'entrechoquaient. Bonjour! Bonjour! On passe chez Gaston Rouiller et Pierre Gremion affairés à préparer une soupe de chalet qui a réjoui le palais de tous les participants, puis chez les frères Galley à la cuisine où les choux, le lard, le saucisson et le jambon sautillaient dans la marmite. Un mets qui a fait le bonheur de centaines de Fribourgeois, et enfin chez Betty et Félix qui encaissaient la monnaie!

## Un service impeccable

On se sert, on rigole, on est heureux, heureux d'être reçu sans façon et avec le sourire d'un personnel élégant, comme l'ont dit les invités: MM. Placide Meyer, préfet de la Gruyère; Marcel Thurler, conseiller communal à Vuadens, et sa char-

mante épouse; Jean Morand, membre du Conseil de fondation «Les Colombettes», et son épouse; Raymond Perroud, président de l'AJB, et son épouse; Alois Simonet, banneret du Cercle fribourgeois de Fribourg, accompagné de son épouse. Notre admiration va au personnel masculin et féminin qui, avec

beaucoup de courtoisie, d'élégance et de bonne humeur a su donner une note joyeuse à cette rencontre. Ces nobles dames et galants messieurs des cercles fribourgeois du canton de Neuchâtel ont fourni un effort remarquable qui mérite la gratitude des organisateurs.

## Une coupe bien arrosée

Sous la houlette de Romain Rossier, membre du comité AJB, un groupe s'est dévoué à l'organisation des jeux auxquels ont participé une quinzaine d'équipes. C'est le Cercle fribourgeois d'Aigle, présidé par M<sup>me</sup> Anne Brasey, qui s'est classé au premier rang et qui a gagné pour une année la coupe de ce concours. Elle fut arrosée par un authentique vin du Vully, «La Fribourgeoise».

Rarement il nous a été donné de vivre une journée avec autant de soleil, d'amitié, de dévouement, d'enthousiasme. Et notons que pour la première fois dans les annales du pique-nique de l'AJB nos compatriotes du dehors ont eu la joie de prendre le baptême de l'air et de survoler la Gruyère et le Pays de Fribourg en hélicoptère d'Air-Glacières piloté par Ernest Devaud, de Grandvillard. Et comme toute bonne chose a une fin, tous et toutes se sont donné rendez-vous pour le prochain pique-nique de l'Association Joseph Bovet qui aura lieu le 21 juin 1987.

Texte et photos G. Bd

Grande animation pour suivre les jeux.



François Chassot, président du CO, nous confie ses impressions



Guigitte Galley occupée à servir les pains d'anis à Francine, Hermann Bourquenoud et son épouse.



L'hélico d'Ernest Devaud, une attraction bienvenue.

«Tous les Fribourgeois qui ont participé au pique-nique de ce week-end aux Colombettes ont vécu des moments d'intense amitié, marqués par des liens particuliers avec la Gruyère. L'ambiance était déjà de mise le samedi soir à Vuadens, où un loto était organisé par MM. Jean Morand et Michel Tercier, auxquels nous adressons toute notre reconnaissance. Ce loto a connu un succès envié du fait que la population a été très nombreuse à soutenir l'action en faveur d'un chalet plus beau qu'avant. Par contre, le bal des Colombettes s'est déroulé en présence d'une centaine de personnes, l'air fris-

quet ayant retenu un certain nombre de danseurs. Durant la nuit, il y a eu comme un miracle dû probablement à l'abbé Bovet qui a réussi à convaincre saint Pierre d'enseigner cette journée, ce qui a eu pour effet de créer une ambiance chaleureuse, tant auprès des équipes de cuisine et des organisateurs que chez le personnel de service et les participants. Avec une succulente soupe de chalet et un menu fribourgeois de qualité, nous avons raison d'être satisfaits. Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont collaboré efficacement à la réussite de ce pique-nique.»



La présidente du Cercle fribourgeois d'Aigle est félicitée par l'organisateur du concours.



La fanfare de Vuadens dirigée par M. Noël.

Une excellente soupe de chalet préparée par deux Vuadensois.



*Une fois l'an, aux Colombettes  
avec le soleil du bord fribourgeois*



Les nouvelles orgues de l'église d'Orsonnens.

## Nouvelles orgues pour le cinquantenaire de l'église d'Orsonnens



Le curé de la paroisse entouré des parrain et marraine des nouvelles orgues.

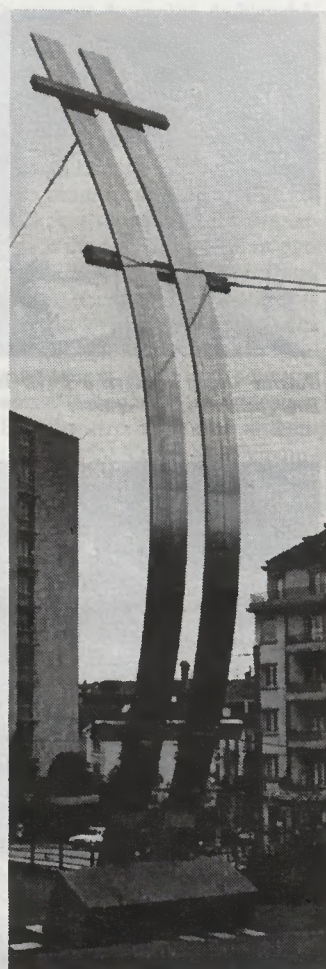
Alors que la météo avait perdu toute sérénité en ce dimanche 20 avril 1986 et que de gros nuages déversaient pluie et neige sur la Glâne, le soleil était par contre dans le cœur de tous les paroissiens d'Orsonnens. En effet, cette communauté catholique était en fête ce jour-là, à l'occasion du cinquantenaire de l'église marqué par l'inauguration de nouvelles orgues, un instrument de 14 jeux construit par Jean-Marc Dumas, de Romont, et parrainé par Sylvie Chassot et Jean-Pierre Dubey.

C'est le talentueux organiste Artho qui, lors d'un magnifique concert donné le samedi 19 avril, a révélé les multiples possibilités des nouvelles orgues dont la paroisse en tirera profit, tout particulièrement pour rehausser les cérémonies religieuses.

## Etrange méditation sur le pont du Gottéron

Vendredi 6 juin, jour anniversaire célèbre dans l'histoire de l'humanité, telle est la date choisie pour inaugurer une œuvre discutée s'il en est, et qui présente la particularité d'avoir été conçue et réalisée, pratiquement, par l'artiste lui-même, seul. Offerte par l'Union suisse des fabricants de cigarettes à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, elle a fait l'objet d'un concours qui ne vit pas moins de 130 projets. C'est dire que le jury eut fort à faire, à débattre, pour finalement attribuer le prix au jeune artiste Kuno Seethaler pour son étrange méditation sur le vieux pont du Gottéron. Méditation étonnante et insolite, autant par le choix des matériaux que par la forme ou la manière dont elle a été construite, car, ne nous leurrions pas, il y a loin du projet à l'œuvre, qui d'ailleurs n'est jamais vraiment terminée, ayant sa vie propre. C'est en présence d'un parterre de personnalités, parmi lesquelles on distinguait les présidents de nos organes législatif et exécutif, ainsi que le président de l'exécutif communal, que M. Marius Cottier, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'instruction publique, eut en remerciant les mécènes cette parole qui résume bien la mission principale d'une œuvre d'art: «Permettre à l'homme d'inventer chaque jour le chemin de sa vie».

A. B.



Est-ce vraiment une œuvre d'art?  
Photo Ch. Iseli, Berne

## NOUVEAU À FRIBOURG



## ALLIANCES BAGUES D'AMITIÉ

CRÉATION + FABRICATION  
DANS NOS ATELIERS

VENTE DIRECTE



M. K. TOKDEMIR  
ORFÈVRE  
M<sup>lle</sup> S. MAEDER

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRE

Rue de Lausanne 63 - 037/22 86 92

## Une banque qui a le vent en poupe

La BEF dans le ciel.



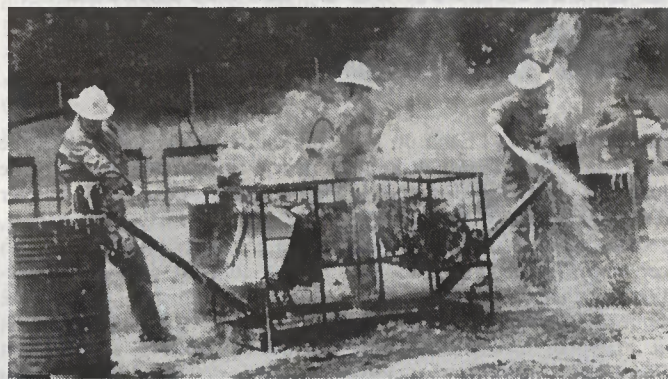
Samedi 3 mai dernier, la montgolfière de la Banque de l'Etat de Fribourg s'élève majestueusement

dans un ciel heureusement sans nuages. Aux commandes, M. Roger Rossier emmène M. Louis Rigolet, directeur de la BEF, dans ce vol inaugural. Spectacle quelque peu étonnant que de voir cette masse inerte et flasque prendre forme peu à peu et se transformer en un ballon d'une hauteur de 22 mètres et d'un volume de 2550 m<sup>3</sup>, aux courbes harmonieuses, comme impatient de s'envoler. Plus étonnant encore, sa montée tranquille et silencieuse ponctuée par le seul bruit des flammes des brûleurs. Elle échappe rapidement aux yeux d'un public intéressé et curieux pour se poser, peu avant midi, près de Cottens. Comme on le voit, notre banque cantonale, elle aussi, a le vent en poupe.

Texte et photos A. B.



Une attraction pour petits et grands.



## Une esprit de compétition dans la lutte contre le feu

Depuis le début de l'année, dans notre canton, déjà deux personnes ont perdu la vie par le feu. Les grands quotidiens ont la curieuse habitude de classer ce genre d'événement dans leur rubrique «faits divers», alors qu'il s'agit de drames.

Vendredi 23 mai dernier, sur le terrain d'exercice de l'ECAB, à Châtillon, ont eu lieu les éliminatoires fribourgeoises de l'opération «Points Rouges». Nés en France, ces concours d'équipes de sécurité «incendie», formées à la première intervention qui, dans bien des cas peut suffire, soulignent concrètement son importance dans la lutte contre le feu. Parfaitement organisées, ces joutes se déroulent dans la bonne humeur, malgré l'orage subit qui interrompt le concours car l'essentiel, selon l'avis de l'un des concurrents, est de participer et de s'y perfectionner. Mais, fort heureusement, y régnait aussi l'émulation et l'esprit de compétition. La victoire fribourgeoise lors de la finale européenne qui

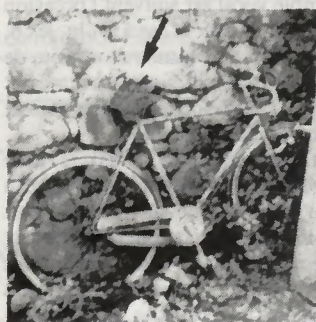
s'est déroulée à Paris le 26 avril dernier tendrait à démontrer que nos entreprises accordent une attention toute particulière à la formation de leur personnel dans le domaine de la prévention et de la lutte contre le feu. Cette apparence est pourtant trompeuse, car sur les quelque 190 entreprises industrielles et commerciales invitées, seulement 22 équipes ont répondu positivement à l'appel des organisateurs. Pour la deuxième année consécutive, on enregistre la présence d'une équipe féminine ainsi que d'une équipe mixte. Convaincre les chefs d'entreprises, les chargés de sécurité, les responsables des magasins et lieux publics, en bref toutes les personnes confrontées aux problèmes de la lutte contre le feu, tel est le but de l'opération «Points Rouges», qui au sens propre comme au figuré a brillé de tous ses feux. Brillaient par contre par leur absence les principaux intéressés.

Texte et photo A. B.

## Les merles et la crise du logement

A notre époque, trouver de quoi se loger pour un jeune couple et quatre enfants n'est pas chose facile. Autant construire soi-même, se sont dit un merle et sa merlette. Oui, mais où?

Ils ont choisi une situation bien assise, en l'occurrence la selle d'un vieux vélo de course abandonné dans une courette. Ces oiseaux ont vu grand et les quatre petits merleaux s'y trouvent à l'aise. Il faut croire que l'endroit est sympathique, les quatre merleaux ayant très vite grossi et pris leur envol... On vous dira si le logement est déjà loué pour l'an prochain, à la même époque...



## Comment les armaillis sont devenus soldats

Les musiciens de l'Echo du Gibloux, la fanfare d'Avry-dt-Pont, jusqu'à aujourd'hui en costumes d'armailli de 1830, ont décidé de recourir au mécénat pour financer, en partie du moins, la confection et l'achat de leur nouvel uniforme. La chasse aux parrain et marraine est alors ouverte. Succès totale de l'opération, puisque tous les membres trouvent un couple de bienfaiteurs au cœur généreux. Et, comme en Gruyère on ne fait jamais les choses à moitié, dans la foulée, on décide de rajeunir aussi le drapeau.

Convoquée en assemblée, en

automne 1984, la société décide de constituer une commission de cinq membres chargée de trouver un uniforme historique; celle-ci, à la suite des recherches d'un jeune étudiant passionné d'histoire, est gratifiée d'un acte daté de 1752, extrait des archives de la commune du Bry, et qui décrit par le détail l'uniforme du Régiment de Pont. Dès lors, les événements se précipitent. A l'automne de l'année suivante, «le prototype» est adopté par les musiciens. Et c'est ainsi que les «fanfarons» vont devenir «soldats», sans armes toutefois, remplacées qu'elles sont par les ins-



Les parrain et marraine entourés de MM. Robert Grand, président, et Jean-Paul Bossy, directeur.

truments, ce qui est ma fois bien normal, puisque, dit-on, la musique adoucit les mœurs. Et les festivités de se dérouler.

Après deux joyeuses soirées, c'était, dimanche 1<sup>er</sup> juin, l'apothéose, avec l'inauguration des uniformes et la bénédiction du nouveau drapeau. A l'issue de la grand-messe, étendard en tête, escortée de ses parrain et marraine, M. André Bapst et M<sup>me</sup> Simone Fragnière, l'Echo du Gibloux se rendait en cortège jusqu'à l'esplanade de l'église. Et là, sous la houlette de son directeur, M. Jean-Paul Bossy, elle offrait son premier concert revêtu de son nouveau costume. Et l'on peut vraiment dire qu'à Avry-dt-Pont on a la baraka, puisque même le soleil avait bien voulu prêter son sourire pour illuminer une fête qui fera date dans les annales de sa fanfare.

Texte et photos A. B.

La fanfare d'Avry-dt-Pont dans son nouvel uniforme.



## Cinquantenaire du Männerchor à Guin

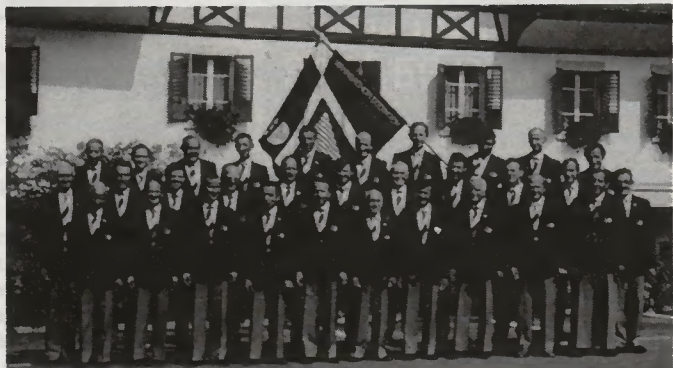
### Mot de passe: la musique

Le jubilé d'une fanfare ou d'un ensemble vocal est souvent l'occasion d'organiser une véritable fête de musique. C'était le cas à Guin, les 6, 7 et 8 juin, à l'occasion du cinquantenaire du Männerchor. Fête de l'amitié aussi, puisque, parmi les vingt-trois chœurs d'hommes et chœurs mixtes qui s'y étaient donné rendez-vous, certains étaient venus de l'Oberland bernois et même de Schaffhouse.

Après les concours du matin, le dimanche était consacré à la célébration du jubilé, en l'église paroissiale. Succédant au morceau d'ouverture, exécuté par la Société de musique de Guin, c'était l'allocation du président du comité d'organisation, M. Ernest Walther, suivie d'une cérémonie œcuménique et des discours des représentants de la commune et des fédérations des chanteurs des districts de la Singine et du Lac. Avant de s'en retourner, en cortège, à

la halle des fêtes, le mot de la fin appartenait, de droit, au président de la société jubilaire, M. Heinrich Hauswirth. Une très belle fête, en vérité, mais si la musique est un langage qui ignore toute frontière, pourquoi donc ne voit-on jamais de sociétés romandes participer à une fête alémanique et inversement?

A. B.



## Société de musique de Sorens

### Un week-end de festivités pour ses 25 ans

Fondée le 10 novembre 1961 lors d'une assemblée qui avait réuni 38 personnes, la Société de musique de Sorens a fait son chemin, puisqu'elle fêtera son vingt-cinquième anniversaire le dernier week-end de juillet 86. De nombreux événements, manifestations, fêtes de musique, jumelage avec une fanfare française, participation au festival international de musique de Mulhouse, séjours à Nézel, etc., ont marqué la vie de la Société de musique de Sorens, laquelle a également connu des hauts et des bas.

L'effectif actuel de cette fanfare gruérienne est de 37 instrumentistes, 14 tambours et toms, 8 élèves en formation et un porte-drapeau. C'est une société très

jeune, puisque l'âge moyen de ses membres est de 25 ans. Citons encore les présidents qui ont œuvré à la survie de cette fanfare: Jean Tornare, Honoré Romanens, Henri Mauron et Eric Ropraz depuis 1980, date à laquelle un élan d'enthousiasme a permis

le recrutement de jeunes musiciens et musiciennes. Et comme directeurs: Gilbert Risse, Louis Pittet, Michel Ayer et Gérard Romanens depuis 1980. Les parain et marraine du drapeau sont Gustave Ayer et Claudine Ropraz.

Notons qu'au cours de la journée officielle, qui se déroulera le dimanche 27 juillet, le comité de la société rendra hommage et exprimera sa reconnaissance à six membres méritants.

G. Bd



*La fanfare de Sorens avec, au premier plan, la cohorte de jeunes qui vont assurer l'avenir de cette société.*

## 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE, SORENS

25 - 26 - 27 juillet 1986

**Vendredi 25 juillet 1986**

Hôtel de l'Union, dès 20 h 15  
SUPER LOTO  
Vrenelis, jambons, vacherins, cageots garnis

Cercle-des-Agriculteurs, dès 21 h 30  
GRAND BAL avec l'excellent orchestre AMA-SONG  
et son chanteur Dédé MARRO

**Samedi 26 juillet 1986**

Cercle-des-Agriculteurs, dès 20 h 30  
GRAND BAL avec l'excellent orchestre AMA-SONG  
et son chanteur Dédé MARRO

**DIMANCHE 27 juillet 1986**

Journée officielle  
9 h 30: Messe  
11 h: Concert-apéritif par la Société de musique de Sorens

Organisation: Société de musique Sorens



PRODUITS LAITIERS DE LA GRUYÈRE

1631 SORENS - Tél. 029/5 19 33

# SUPER ACTION D'ÉTÉ



UNE GAMME COMPLÈTE de 47 CV à 160 CV, en traction 2 et 4 roues.



Autochargeuse

Presse à balle ronde



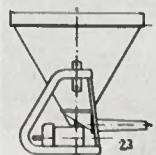
Tracteur étroit pour la vigne et l'arboriculture



Epière à pression



Pour l'épandage de la chaux d'Aarberg



Epandeur d'engrais



Epandeur de fumier

- La gamme tracteur ZETOR
- Das ZETOR- Traktoren- Programm



Fraise rotative

- Presses à balle ronde
- Rundballenpresse

- Fraises rotative et nouvelle sous-soleuse fraise combinée
- Neue Bodenfräsa Grubber kombiniert



Sous-soleuse/fraiseuse combinée

- Ependeur d'engrais
- Düngertrauer

- Charrus 4 socs
- 4-Scheren-Pflug



Chargeur frontal

- Remorques
- Anhänger



Pneus

**RAUS SA**  
1754 Rosé Avry  
☎ 037/30 91 51



Remorque et char basculant Etable, hangar et couverture

Le meilleur des forme-andains encore amélioré!  
Sa fourche a maintenant 2 vitesses: une pour le fourrage long et lourd. L'autre, réduite, pour l'herbe courte des printemps et de l'automne.

Un vrai plaisir d'aller à l'herbe

## AEBI

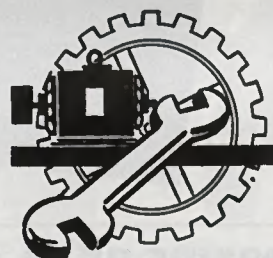


Vente et service par



**GREMAUD & CIE**  
MACHINES AGRICOLES **FRIBOURG**

037/24 99 12



ATELIER MÉCANIQUE

AGENCES BUCHER ET FIAT

**PIERRE NOËL**

**1681 Billens**

☎ 037/52 26 39

ÉVACUATEURS À FUMIER  
tous systèmes  
NOUVEAU SYSTÈME À PISTONS  
Nettoyeur à haute pression  
HOBYJET, Fr. 980.-



**MICHEL SUARD**

1687 VUISTERNENS-DT-ROMONT

**037/55 14 42**

MACHINES ET MATÉRIEL AGRICOLES  
ÉQUIPEMENTS DE FERMES  
OUTILLAGE ÉLECTRIQUE  
VENTE - SERVICE APRÈS VENTE

DEMANDEZ  
NOTRE DOCUMENTATION  
GRATUITE





## Du blé au pain

# Le paysan et l'agriculture moderne



Jadis, les épis étaient réunis en gerbes par des femmes qui portaient le costume folklorique de leur région.

Photo J. Mülhauser

La vieille image populaire du monde campagnard, représentant le paysan balançant sa faux dans l'herbe scintillante de rosé, n'est plus très actuelle. Alors qu'autrefois l'agriculteur occupait à la ferme cinq ou six employés - domestiques et filles de ferme, comme on les appelait alors - aujourd'hui sa femme et lui suffisent à la tâche. Le paysan bénéficie du changement intervenu dans notre agriculture ces dernières décennies. Prenons l'exemple des moissons: au début du siècle, le paysan devait compter environ cent cinquante heures de travail par hectare. Les céréales étaient coupées à la faux, liées en gerbes, puis battues pendant l'hiver à la main ou avec une lourde batteuse fixe. Aujourd'hui, avec une moissonneuse-batteuse moderne munie d'un silo à grains, il ne faut plus - pour le même travail - que quatre heures environ. Cette machine remplace donc 40 faucheurs.

La technique est apparue à la ferme sur d'autres plans: de nombreuses machines déchargent la famille paysanne de travaux manuels pénibles. La formation des jeunes agriculteurs est aussi plus diversifiée que ne le

fut celle de leurs pères; ils sont habitués à penser, à planifier et à agir en chefs d'entreprise. En outre, les établissements de recherches et les conseils de gestion leur apportent une aide considérable. Bien entendu, le revenu agricole, tant celui de la ferme en particulier que le rendement de l'agriculture indigène en général, a augmenté grâce à la technique et à la recherche, en dépit du fait qu'aujourd'hui seul 6% de la population travaille dans l'agriculture, laquelle occupait au début du siècle plus d'un tiers de la population active. Actuellement, quelque 30 000 agriculteurs cultivent des céréales panifiables en Suisse.

La technique et l'agronomie apportent certes une aide précieuse; il n'en reste pas moins que le sort de l'agriculture est lié aux conditions atmosphériques, qui ne se laissent guère maîtriser. *Comme jadis, le travail de l'agriculteur a son propre rythme.* Le paysan ne connaît pas des heures de travail régulières et encore moins la semaine de cinq jours. Comme son grand-père, il doit se conformer aux impératifs des saisons, de la croissance des plantes et des animaux. Et malgré toutes sor-

tes d'assurances, le travail de l'agriculteur comporte des risques considérables. Il ne lui est pas possible de prévoir le résultat de son travail et, selon les circonstances, il doit pouvoir vivre malgré des échecs.

### Comme jadis, le travail de l'agriculteur a son propre rythme

De son côté, le marché impose également des limites à l'agri-

culture. D'une part, les habitudes des consommateurs se modifient; d'autre part, on ne peut manger davantage qu'à satiété. La quantité et la qualité des produits de la ferme sont donc déterminées par les désirs de la population, d'où les restrictions bien connues de l'écoulement des marchandises et leurs prix, lesquels sont fixés en général par l'autorité politique.

Il faut ajouter, enfin, que le tableau qui est brossé ici de l'agriculteur s'applique surtout au paysan du Plateau suisse. L'image du paysan de montagne est bien différente en raison des conditions topographiques et climatiques; il doit se limiter à l'élevage du bétail et à la production laitière. Les vigneron, les maraichers, les arboriculteurs sont soumis encore à d'autres conditions.



Le travail à la main a fait place à la moissonneuse-batteuse.

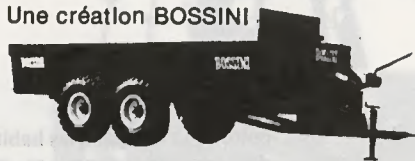
### Céréales: un léger mieux dans le rendement

Depuis le milieu des années septante, le rendement à l'hectare des cultures de céréales en Suisse s'est massivement accru. Il a passé de 45,9 quintaux à l'hectare en 1976 à 50,7 quintaux en 1983, ce qui représente un accroissement de 10,5%. Cette progression a surtout été constatée sur les céréales panifiables dont le rendement à l'hectare a passé dans la période précitée de 43,4 à 48,8 quintaux, soit une augmentation de 12,4%. Avec une amélioration de 9,5%, les autres céréales restent quelque peu en retrait. Des différences parfois sensibles ont été enregistrées dans l'évolution du rendement de divers produits. Mais c'est l'avoine (+ 17,6%) et le seigle d'été (+ 16,6%) qui font l'objet des améliorations les plus spectaculaires du rendement à l'hectare.

## Epandeuse polyvalente

1 ou 2 essieux, pour fumier, chaux, betteraves, céréales, et alimentation du bétail

Une création BOSSINI



Egalement: chars et remorques basculantes

CHARS à partir de 10 m<sup>3</sup>: Fr. 5800.-

**Paul GENTIZON**  
1581 CONSTANTINE

Tél. 037/77 12 33 le soir ou  
021/81 36 66

Importation de machines agricoles  
Service après vente  
Démonstration sur demande

## Chars à ridelles

zinguées électrolyse

Plus de 100 ans de fabrication



et remorques basculantes

Tracteurs Renault  
et machines agricoles

Vente et réparations toutes marques

**B. BALMAT**  
ROMONT

AEBI  
MENGELE  
HONDA

Tél. 037/52 20 29

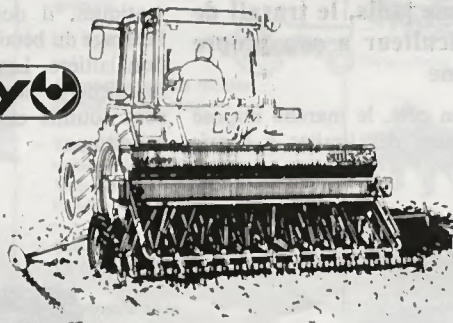
**BERNARD  
MARRO**

Tracteurs  
John-Deere

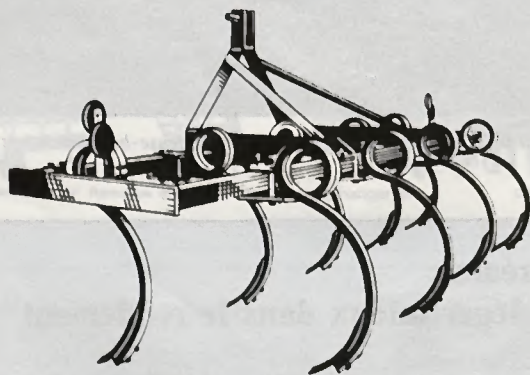


MACHINES AGRICOLES  
Vente et réparations  
toutes marques

Rte St-Eloi 10 - 1723 Marly - Tél. 037/46 18 70



Semoir de précision, distribution à ergots  
2,5 et 3m, de 15 à 25 socs  
marque les passages pour traiter  
réglage de débit par Variateur continu.



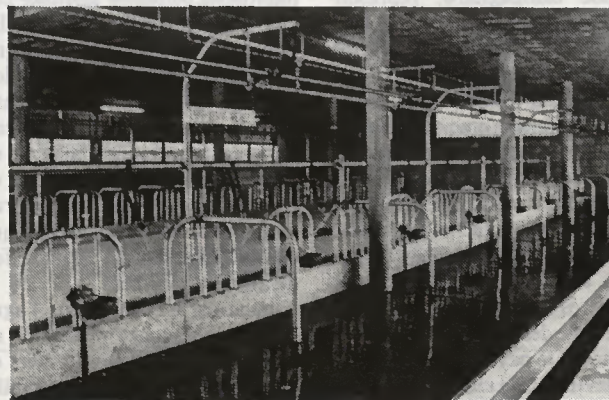
dès 1'760.-

Existe en 7-9 et 11 dents



**J. BOVET SA**  
Machines agricoles  
VILLARS-LE-GRAND  
037/77 11 48

## La solution avantageuse pour votre étable



... LES INSTALLATIONS  
DE CRÈCHES «CANADIENNES RICHZOZ»

- Grande liberté de mouvement des animaux
- Moins de fourrage rejeté
- Entravement rapide des bêtes
- Position de l'abreuvoir gardant le fourrage sec
- Facile à installer soi-même

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Demandez-nous une offre sans engagement

**Joseph RICHZOZ - Maules**

☎ 029/8 81 83

Machines agricoles - Atelier mécanique  
Agence Westfalla, machines à traire

## Du blé au pain

# La production des céréales dans le canton de Fribourg

par E. Sporenborg, chef de la station cantonale de production végétale à Grangeneuve

Dans les années qui précédèrent la Deuxième Guerre mondiale, à peu de choses près il y a 50 ans, la Suisse, sur une surface de céréales panifiables (blé et seigle) de quelque 105 000 ha, ne produisait que 40 % de ses besoins, soit même pas 5 mois de consommation de pain. Et un demi-siècle plus tard, qu'en est-il advenu? Trois ans de fortes récoltes céréalières, sur une surface d'un peu plus de 90 000 ha, ont conduit à une production qui couvre plus de 85 % des besoins (137 % en 1984, l'année du siècle) d'une population 1,5 fois plus grande. Parce que la consommation de pain par personne a diminué certes, mais aussi parce que le savoir-faire des professionnels a permis que les rendements en culture augmentent, allant jusqu'à doubler. Cette aventure-là, Fribourg l'a vécue en plein, en y prenant sa part. Ce qui est normal pour un canton qui, derrière Vaud, Berne et Zurich, est devenu le quatrième livreur de blé de la Suisse.

### En faveur du froment

Pour le législateur comme pour le statisticien, les céréales panifiables servent à faire le pain. Ce sont le blé ou froment et le seigle. En surface, si l'on en croit le dernier recensement agricole disponible, celui de 1980, il faut compter pour Fribourg un hectare de seigle pour 9 hectares de blé, proportion qui a dû, depuis, se modifier en faveur du froment, puisque dans les livraisons fribourgeoises à la Confédération, sur les 415 000 q livrés en moyenne entre 1983 et 84, il n'y avait que 18 200 q de seigle, soit moins de 4,5 %. Pour localiser cette production (voir l'encadré), telle qu'elle était en 1980, les districts «du bas», Broye et Lac, abritaient alors un peu moins de 55 % des surfaces en blé et seigle; la Singine, la Sarine et la Glâne,

districts de collines ou «de pentes», en détenaient 45 %. Il ne restait pour les districts «du haut», Gruyère et Veveyse, que moins de 1 %. En bref, plus on monte, moins la production de céréales panifiables tient de place, constatation qu'il sera intéressant de vérifier à travers le recensement de 1985...

### Diminuer ses importations

Quant aux fourragères, celles qui sont récoltées pour servir à l'alimentation du bétail, orge, avoine et maïs grain, toujours à la lumière du recensement de 1980, la situation est un peu différente: les districts de la plaine détenaient 40 % des surfaces, ceux des collines 58 %, si bien qu'en montagne on en avait encore un peu moins de 2 %. Et depuis 1980, la situation change, dans un sens que les

statistiques des primes pour la culture des céréales fourragères laissent entrevoir; entre 1980 et 1985, les surfaces augmentent de 18 %, plus fortement avec l'altitude, la répartition avantageant les régions de collines et de montagne. Il faut voir là un résultat de la politique agricole suisse qui cherche, en encourageant la production intérieure d'orge, d'avoine et de maïs à grain à diminuer ses importations de fourrages en grains. L'augmentation porte surtout sur l'orge, mais aussi sur le maïs grain, peut-être à la faveur d'une série d'automne assez favorables à sa maturation.

### Ensemble de techniques

A dire vrai, derrière cette extension des céréales fourragères, il y a aussi le contingentement de la production laitière: plus d'un

agriculteur diminue ses vaches et ses prairies, en augmentant ses terres labourées. Et comme il faut de l'orge pour la paille et pour compléter les rations des bêtes restantes, on la fait soi-même, on y gagne une prime et se retrouve producteur de céréales. En 1980, dans les districts «du bas», un agriculteur sur 4 fait de la céréale, panifiable et/ou fourragère; dans «les hauts», un peu plus de 1 sur 11, alors que dans «les pentes», à l'image du canton tout entier, une entreprise sur 2 cultive des céréales. C'est dire que les évolutions en cours, dans les variétés comme dans les techniques culturales, concernent beaucoup de monde dans ce canton. La sélection met au point des variétés dotées d'un potentiel de rendement plus élevé, allié à une qualité reconnue par les utilisateurs. En même temps se précisent un ensemble de techniques, dans le travail du sol, la fumure, les semis, la protection des cultures, permettant à celui qui les maîtrise de réaliser ces potentiels et d'augmenter ses rendements.

### Polyculture

Parce que, avec 7,3 % de la surface agricole utile suisse, Fribourg fournit plus de 9,5 % des livraisons de céréales panifiables à la Confédération, et plus de 15 % des semences de céréales vendues dans le pays, on a pu dire que Fribourg était l'un des greniers de la Suisse. Mais il serait faux d'y voir une petite Beauce, ou un Corn Belt en réduction. Le producteur de céréales fribourgeois, si l'on exclut celui des zones de montagne, vit de son bétail d'abord puis d'une polyculture. On peut tenter, toujours à la lumière des données de 1980, d'en tracer le portrait robot, si cela a un sens. Voici ce que cela donne: à la tête d'une entreprise faisant en moyenne 11,5 hectares (seulement!), avec un troupeau de 13 vaches et leur suite, il n'en laboure que 6,8 ha; pour y semer 4,5 ha de céréales, dont les deux tiers en blé. Le reste se partage entre pomme de terre (76 a), maïs plante entière (72 a), betterave (38 a) et, sans compter tabac ni légumes, du colza (21 a). On est donc réellement assez loin de la Beauce ou du Middle West...

Un champ de blé qui fait la fierté de son propriétaire.





## MOULIN AGRICOLE DE ROMONT S.A.

Commerce de farine panifiable  
Toute l'alimentation animale  
Centre collecteur  
Conditionnement des céréales

... Votre partenaire

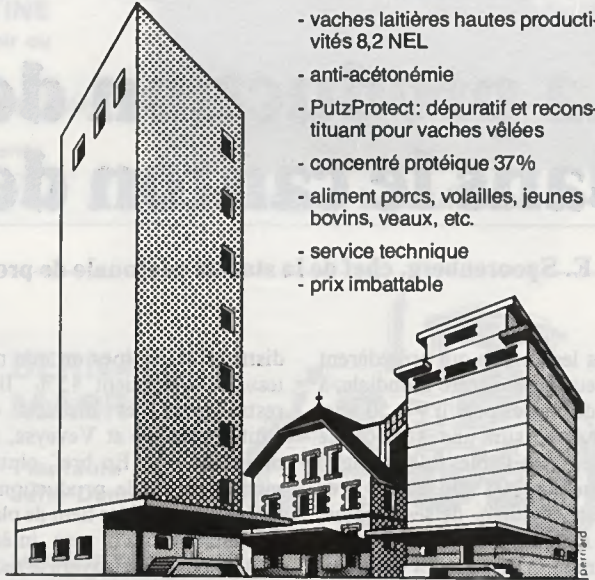
Tél. 037/52 22 26

1680 ROMONT

## ALIMENTS PROTECTOR



- granulés chevaux
- avoine aplatie
- vaches laitières hautes productivités 8,2 NEL
- anti-acétonémie
- PutzProtect: dépuratif et reconstituant pour vaches vèlées
- concentré protéique 37%
- aliment porcs, volailles, jeunes bovins, veaux, etc.
- service technique
- prix imbattable



## MOULIN NEUF / MATRAN

Tél. 037/24 34 48



## Machines agricoles S.A.

Zone industrielle  
CH - 1754 ROSÉ  
Tél. 037 - 30 10 10  
Télex 942 075 fgf ch  
CCP 17 - 6459

- Atelier de réparation
- Machines neuves et d'occasion
- Importateur
- Agence officielle RAPID

## BUCHER

Tracteurs Fiat  
Machines agricoles

Machines de fenaison FAHR  
Ensileuse à maïs FAHR  
Autochargeuses, etc.  
Programme complet de machines agricoles



LAND CRUISER  
4 x 4  
TURBO DIESEL



TOYOTA: automobiles, utilitaires 4 x 4 W.D.  
Occasions, vente et réparations toutes marques  
Service antipollution selon les nouvelles normes

GARAGE NICOLAS LIMAT

NEYRUZ

Tél. 037/37 17 79, privé 037/37 18 69

## Du blé au pain

# La production des céréales dans le canton de Fribourg

### Intensification raisonnée

Et pourtant, comme ses collègues français et américains, à une échelle plus réduite sans doute, le céréaliculteur fribourgeois est, à cette fin de siècle, confronté à la grave question de l'intensification de la culture des céréales et de son prix. Ou bien tout entreprendre pour atteindre les rendements les plus élevés, sans se soucier des retombées négatives d'une telle course aux rendements. Ou, plus sagement, choisir et combiner, parmi les variétés et les techniques à sa

disposition, celles qui, en optimisant sa production, lui laisseront le meilleur revenu compte tenu de la qualité de ses récoltes, du maintien de la fertilité de ses sols et des exigences de son environnement. Une intensification raisonnée donc, et c'est là faire œuvre de chef d'entreprise conscient et responsable. A Fribourg aussi, les agriculteurs sont de cette trempe-là.

E. S.

Tiré de la revue «Panorama Fribourg-Freiburg», n° 5/86.

Selon le recensement fédéral agricole de 1980  
Surfaces en hectares

Districts	Terres labourées	Blé	Seigle	Orge	Avoine	Maïs grain
Broye	6 223	2 637	238	739	132	125
Lac	5 236	1 737	247	647	298	181
Singine	5 029	1 762	215	1 004	489	114
Sarine	3 304	1 169	171	724	154	47
Glâne	1 628	592	109	460	76	9
Gruyère	156	8	-	32	-	-
Veveyse	154	16	10	43	8	-
FRIBOURG	21 730	7 921	990	3 649	1 157	476

# Le pain quotidien, synonyme de nourriture

Les adages et les citations d'époques les plus diverses montrent que, de tout temps, le pain fut un aliment de base d'une importance déterminante, voire sacrale. Une miché de pain est

pour nous l'équivalent d'un bol de riz pour le Chinois, d'un poisson pour l'Esquimau; le pain a derrière lui une longue histoire, à commencer par la culture des céréales dans l'Antiquité pour en arriver à notre pain actuel: il a toujours été l'élément fondamental d'une nourriture tirée de notre sol.

La base de notre alimentation s'est élargie au cours des siècles. Il y a un peu plus de 200 ans, la pomme de terre qui nous arrivait d'Amérique a partagé avec le pain le rôle d'aliment de base et, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, une palette variée de produits de tous les pays a mis un terme à la monotonie ancestrale de notre table. Voilà pourquoi le pain doit assurer sa position vis-à-vis d'une série d'aliments également peu coûteux: défi et chance tout à la fois!

Mais l'offre de céréales panifiables a aussi profondément évolué en Europe. Dans diverses



Le blé panifiable: froment, épeautre et seigle.

Le pain: un aliment indispensable.



régions, où dominaient autrefois des espèces telles que le seigle, le millet et l'avoine, ces céréales furent peu à peu remplacées par le froment. Plusieurs sortes de céréales conviennent pour la fabrication du pain et le boulanger peut - selon le taux d'extraction de la farine - le préparer de

## AVEC LES NOUVELLES MOISSONNEUSES

moissonnez dès aujourd'hui avec les  
**TECHNIQUES DE DEMAIN**

# CLAAS

NOUVEAU: cabine conçue pour votre confort et votre sécurité



**FSA FRIBOURG**  
037/82 31 01



**GREMAUD & Cie**  
FRIBOURG

< A découper et à conserver

**Avis**

**Une  
mesure  
anti-feu**

## Fermentation des **fourrages**

En cette période d'engrangement des fourrages, l'ECAB rappelle aux agriculteurs les dangers résultant de la fermentation excessive des fourrages et l'obligation qui leur est faite en vertu de l'article 12 du règlement sur la police du feu de **CONTRÔLER LA FERMENTATION** de leurs tas de foin, regain ou céréales.

L'inobservation de cette prescription peut entraîner la réduction de l'indemnité en cas de sinistre.

Pour prévenir les incendies dus à la fermentation des fourrages, surveillez vos tas. Mesurez régulièrement leur température au moyen d'une sonde.

- **Jusqu'à 30 degrés** = température normale pour du fourrage bien sec à la récolte.
- **30 à 50 degrés** = température pour une fermentation normale.  
Continuez la surveillance.
- **50 à 70 degrés** = température très dangereuse.  
Entaillez les endroits surchauffés afin de provoquer une chute de température.  
Si aucun refroidissement n'est enregistré, alertez immédiatement les pompiers.
- **70 à 100 degrés** = danger d'incendie.  
Alertez les pompiers. Danger de combustion spontanée au-dessus de 70°.

L'achat de sondes à fourrage est subventionné à raison de 25% par l'ECAB.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

## **ACTION SPÉCIALE 1986/87**

Subvention de **50%** sur l'achat  
de sondes électroniques



**ÉTABLISSEMENT CANTONAL D'ASSURANCE DES BÂTIMENTS, FRIBOURG**  
**KANTONALE GEBÄUOVERSICHERUNGSANSTALT, FREIBURG**

## Du blé au pain

### Le pain quotidien, synonyme de nourriture

diverses façons et c'est précisément une des raisons pour lesquelles on ne s'en lasse jamais! En Suisse aussi, des préférences prononcées se manifestent selon les régions; elles reflètent ce que Goethe avait observé il y a environ 200 ans lors de ses voyages en Allemagne et dans les campagnes françaises: à cette époque déjà, les latins préféraient le pain blanc, tandis que les peuples germaniques avaient, jusque dans un passé récent, une prédilection pour le pain de seigle. Ces différences s'estompent progressivement de nos jours, car la corpora-tion des boulangers veille à ce

qu'on trouve partout de nombreuses sortes de pain de bonne qualité.

Pendant de nombreuses années, le pain blanc fut le symbole d'un statut social, car il a été longtemps le privilège des classes aisées. Preuve en est, par exemple, que pendant la Révolution française on a brûlé les cribles à farine, ou fait que les milieux ouvriers, précisément, accordèrent la préférence aux pains blancs. En revanche, on observe aujourd'hui une certaine «renaissance» dans les habitudes alimentaires: les pains «à brisures et grains complets» font de nou-

veau l'objet d'une plus forte demande.

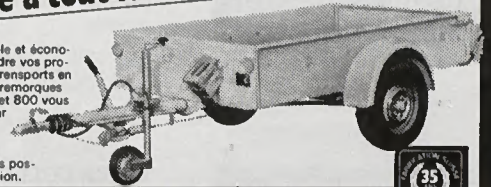
Pourtant, sur un point essentiel, rien n'a changé. De nos jours, comme du temps des Romains qui réclamaient avec force «Du pain et des jeux», toutes les sortes

de pain sont encore un aliment de base avantageux, composé d'éléments nutritifs équilibrés et sont, par conséquent, d'une grande importance pour la santé.

Textes tirés de la brochure éditée par l'Administration fédérale des blés.

### La bonne à tout faire...

Une solution simple et économique pour résoudre vos problèmes de petits transports en tout genre... Les remorques SENSA Type 250 et 800 vous étonneront par leur bienfaisance, leur prix éventuel, leur robustesse et leurs innombrables possibilités d'application.



SENZA  
REMORQUES

ZIBINDEN

Tel. 037 31 12 46

Fabrique de remorques 1725 Posieux FR

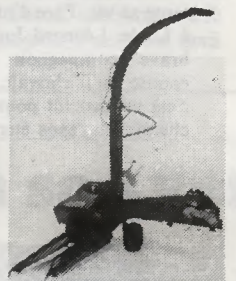
**BON pour une documentation.**

## RÉCOLTES

Une gamme complète, à l'échelle de chaque exploitation!



**Tracteurs**  
Massey-Ferguson,  
International



**Ensileuses**  
PZ



**Remorques**  
Brantner  
Marolf  
Mengele

**H. BRODARD & FILS SA, SÂLES (Gr.)**  
Machines agricoles ☎ 029/8 81 60

Votre partenaire



# GRUNDERCO

MACHINES AGRICOLES

IMPORTATEUR GÉNÉRAL:

NEW HOLLAND

**Kemper**

**Vicon**

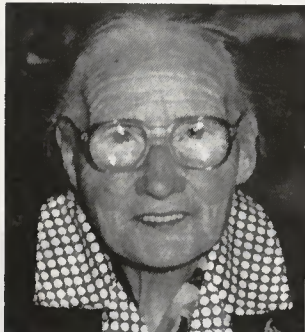
LE BON CHOIX!!!

Service - entretien

**1564 DOMDIDIER**

**Tél. 037-75 14 22**

# Hommage à...



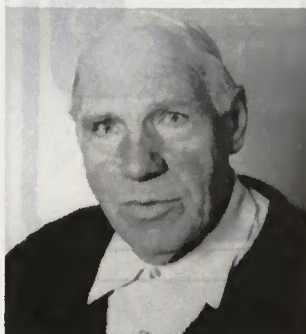
**BERTHE CURRAT**  
Semsales

C'est une maman au cœur plein d'amour et de tendresse qui laissera un bel exemple de sacrifices à ses huit enfants, qui s'en est allée à l'âge de 82 ans. Née Bard, Berthe Currat était veuve depuis dix ans. Jusqu'à ses derniers instants, elle fut entourée d'affection par les siens. Son souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont connue.



**ÉLISABETH WEBER-DE WECK**  
Fribourg

Après avoir beaucoup souffert et avoir été contrainte de rester au lit fort longtemps, Elisabeth Weber-de Weck s'est éteinte à l'âge de 84 ans. Charmante femme, elle aimait recevoir et s'intéressait à tout ce qui se passait en ville de Fribourg. Elle n'avait qu'une seule fille, qui vit actuellement à Boston.



**LOUIS COLLIARD**  
Fruece

Contremaître maçon de métier, cet homme consciencieux et ponctuel était fort estimé de la population. Avec son épouse Augusta, il éleva une famille de quatre enfants. Louis Colliard fut également cécilien et conseiller paroissial. Il était âgé de 74 ans lorsque le destin l'a ravi aux siens.



**ÉLISE DAFFLON**  
Fribourg

Gaie, joviale, toujours disposée à rendre service, Elise Dafflon-Brohy était une ménagère accomplie. Avec son mari, décédé en 1968, elle éleva une fille, qui vit à Monthey. Aimant la vie, la famille, la société, elle savait être gentille avec chacun. Sa disparition, à l'âge de 80 ans, a profondément ému tous les siens.



**ALICE MICHEL**  
Remaufens

Mère de famille exemplaire et dévouée auprès de tous, elle a donné le meilleur d'elle-même à ses trois filles. Puis vint la maladie qui la paralysa durant sept ans. Alice Michel supporta chrétiennement ses longues souffrances pour s'en aller vers le repos éternel à l'âge de 85 ans.



**LÉONARD JUNGO**  
Fribourg

Cet homme toujours souriant était fort estimé par les gens de la Basse. Il était apprécié aussi pour sa gentillesse, sa serviabilité et son honnêteté dont il a fait preuve toute sa vie. Père d'un fils vivant à L'Isle, Léonard Jungo était un brave compagnon pour son épouse qu'il choyait. A 61 ans, c'est un peu tôt pour prendre le chemin du repos éternel.



**MEINRAD PAGE**  
Massonnens

Ravi subitement à l'affection des siens à l'âge de 73 ans, le défunt était issu d'une famille terrienne. Sur le domaine familial qu'il exploita avec sa femme, il éleva quatre enfants. Passionné par l'apiculture, il passait un bon nombre d'heures autour de son rucher. Meinrad Page ne sera pas oublié de sitôt par ceux qui l'ont aimé.



**ANNA CARDINAUX**  
Fribourg

Mère de deux enfants, la défunte a travaillé de nombreuses années à Chocolats Villars, puis à Cafag en Vieille-Ville. Pour des raisons de santé, elle fut contrainte de cesser toute activité. Elle était elle-même à l'hôpital lorsque son mari est décédé. Elle l'a rejoint à l'ombre de l'église alors qu'elle était âgée de 76 ans.



## On chovigni de mon to dzouno tin

Kan iro bouébo de l'ékoula outoua de treize-an i l'avé on kondzi de très mè le tsôtin. A don, on payijan dou veladzo lè viniè vè mon chènna po li demândâ che povè avè chi bouébo po idji on bokon din cha ferme; è dinche i mè chu trovâ vè chi payijan ke l'avè dza on djerson è ke chi domaine i l'avè karanta poujè è ouna djijâna de vatsè. Din chi tin outoua de 1920 ti lè travò de la kanpagne chè fajan a bré. L'erba chè chéyivè a la faux, chè tserdzivè a la fortse è i fayi la rathalâ avu le piti rathsi de bou ou bin avu on gro rathsi in fè. Le fin i fayi le déjandagni è le veri avu la fortse. La grâna chè chéyivè achebin a la faux è i fayi ramachâ apri la faux è élardji ha grâna po la chètsi. Mè i fajé on bokon ti hou piti travò è i mè rapâlo kalâvo portâ lè dji horè è lè 4 horè parche-ke la fèna dou patron ihrè on bokon estroupiâye, i l'avè dou mo de martchi è i l'avè onkora mô a on bré.

Le dévelné i alâvo kolâ avu le tsin ou Mouret. Apri dutrè dzoua i lè volu apiéyi mimo le tsin, ma vu kirè pâ tan habituâ a mè, chi krapô m'a mouâ a la man, ou poignet po dre djuchto è balébin prèvon; i lè bramâ è vu ke chagnivo balébin, la atrena m'a fè alâ a la koujena, i m'a bin lavâ

chin, è i m'a betâ chu la piâye di roujè de Chin Piéro è i m'a bin inpatenâ. I tsandjivè ti lè dzoua chi pansement è ou bè de cha dzoua iro vouèri. I alâvo kan mimo kolâ avu chi tsin, ma ihrè le djerson ke mè l'apiéyivè. I ne chè pâ portiè chi tsin irè on bokon grindzo kan on alâvè le prindre po l'apiéyi; i mè moujo parche k'irè to le tin échatsi è onko avu ouna tsèna bin kourta. E bin vo chède ke i l'a rè volu mè mouadre on kou in pachin pri de li, i m'a yietà a on molet, oh i l'a djuchto bin markâ lè din, ma i m'a dékucheri lè tsosé. To chin i lè drôlo, ou djerson i li faji rin, ma i lè apèchu ke i li bayivè du tin j'in tin dou bakon parche ke chovin a goutâ, on avè de chi bakon fermo grâ è le djerson galéjamin malin i n'in betavè on mochi dékousè po le tsin. Apri to chin vo chède i lè djémè tan amâ lè tsin parche ke ou dzoua d'ora, apri chuchant'an, on vè adi la mârka a ma man.

E ora puiche ke i chu avu lè tsin, prâ de dzin i vouerdon on tsin po le plièji, i van le promenâ, chovin on vè di balè damé avu on tsin din l'oto, mafi i lou fô otiè po lou pachâ le tin. Din le grand Nord i voyadzon avu di tsin apiéyi a di trinô; l'y yia achebin di tsin policier, di tsin d'avalantzè ke



Un petit paysan d'Epèndes avec sa charrette et son gentil toutou en route vers la laiterie.

rindon bin di chervucho in montagne. Vo chède ke i l'y yia on in pou chu lè tsin de 30 fr., è po le tchinton de Furboua i parè ke chin i fâ on montan de 300 000 fr. otiè de bin galé a prindre. E ora léchin lè tsin tranchilo, i lè on otro chovigni a vo rakontâ; dutin kiro din ha ferme, che mè chovigni chon bon, le premi dou mè d'août 1920, vè lè 4 a 5 karè dou dumidzoua lè arouvâ on téréblio oradzo avu de la grèla ke l'a frèjâ totè lè fenithrè de la pâ sud de l'ékoula d'Epindè, frèjâ on mache de thiolè chu lè méjon, lè j'abro iran to pliumâ, l'avan rin mé thiè lè tsarko, lè kurti abimâ, lè grânnè tsapiâyè, li yivè dji

centimatre de grèla din lè prâ, l'afère n'irè pâ bi a vère. Din to chin li yia kan mimo othiè de drôlo, lè veladzo d'alintoua ne chon pâ jou grilâ. La grèla i tsè to pè kâro, è du adon mè ke chu vihyo i lè djémè rèyu onafère dinche, i l'a bin grilâ dutrè kou, ma pâ dinche poutamin. Din chi tin i l'avè pâ d'achurance contre la grèla, lè payijan l'an fayu chuportâ ti hou damâdzo. Vo vèdè i lè ouna bouna mémoire è hou chovigni on ne lè j'âbliè pâ. A vo ti ke vo mè yiedè ke la yia i pachè rido è kon n'è vuto vihyo.

M. F., patéjan, Epindè

## En souvenir de...



**HENRI RABOUD**  
Villarsivriiaux

C'est dans la ferme Praz-Novî que Henri Raboud, agriculteur, s'est éteint il y a une année à l'âge de 85 ans. Il travailla dur toute sa vie pour élever ses huit enfants qui l'ont choyé jusqu'à ses derniers instants. Profondément chrétien, il érigea lui-même en contrebas de la ferme une grotte dédiée à Notre-Dame de Fatima.

Nous assurons  
aux familles  
en deuil

un service digne  
et discret

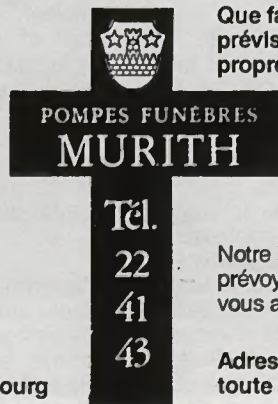
En permanence  
à votre service

Pérolles 27 - Fribourg

Que faire en  
prévision de son  
propre décès?

Notre institution de  
prévoyance au décès  
vous aidera

Adressez-vous en  
toute confiance



# Hommage à...

On réveilla une nuit un vieil égoïste pour lui annoncer la mort de sa femme.

- Cette pauvre femme! Quel chagrin, demain quand je me réveillerai!

Et il se rendormit tranquillement.

\*\*\*

Un monsieur sonne à la porte d'un de ses amis. C'est la fillette de ce dernier qui vient ouvrir.

- Ton père est-il là? mon enfant, demande le visiteur.

- Oui monsieur, mais il est occupé; il fait une scène à maman.

## En buvant trois décis...

Réflexion d'un cambrioleur:  
«Les filous sont de pauvres petits oiseaux qu'on met en cage pour les empêcher de voler.»

Un conseiller d'Etat est en tournée.

Arrivé dans un petit village et désirant connaître le nom du capitaine des pompiers, il dit au syndic:

- Et les pompiers ont à leur tête?

- Un casque, m'sieur le conseiller.

\*\*\*

Deux hommes qui se détestaient, se trouvèrent un jour face à face sur un chemin juste assez large pour une personne. L'un d'eux se planta en travers et proféra d'un ton bourru:

- Je ne cède jamais ma place à un imbécile.

A quoi l'autre répondit:

- Moi, toujours, passez donc mon vieux.

\*\*\*

Un jeune homme qui avait envie de se marier se promenait chaque jour en portant un appareil de photos.

- Combien vend-tu tes photos? lui demanda un jour son copain.

- Mes photos?... Mais je n'en fais jamais!

- Mais alors pourquoi te promènes-tu toujours avec ton appareil?

- C'est que, quand je rencontre des jeunes filles, les vilaines ont une peur bleue et se sauvent en courant, tandis que les jolies passent bien lentement.

\*\*\*

Jeannette, terminant sa prière:

- Et puis, faites aussi que Madrid devienne la capitale de l'Italie!

Maman, très étonnée:

- Voyons ma chérie, pourquoi dis-tu ça?

- Parce que c'est ce que j'ai écrit ce matin dans mon examen de géographie.



Un jour d'été sur la terrasse de la Gîte d'Allières, à La Berra. Photo G. Bd

Un coiffeur prétendait avoir découvert la véritable pommade pour faire repousser les cheveux. Il avait fait mettre sur son enseigne: A l'inconvénient des perruques.

Au-dessous, on voyait un homme qui se noyait et qu'un batelier prenait par les cheveux pour le retirer; mais, seule la perruque lui restait dans les mains et l'homme coulait au fond de l'eau.

A l'autre bout de la rue, un autre coiffeur, au contraire, faisait des perruques, sa spécialité. Il fit mettre pour enseigne, Absalon pris aux branches d'un arbre par ses longs cheveux et Job le perçant de sa lance. Alors, il ajouta pour sa publicité: il eut été sauvé, s'il eût porté une perruque.

Un colonel s'appelait Saac. C'était le meilleur homme du monde mais, hélas pour lui, il avait peine à se tenir à cheval.

Un jour, passant devant un bataillon, sa monture fit un écart et le colonel se trouva sur le sol en rien de temps. Des rangs, un soldat s'écria:

- Pourtant, on n'a pas commandé sac à terre!

On rit et le colonel aussi; ce qui prouve qu'on peut être colonel et avoir de l'esprit.

\*\*\*

Une femme dit à son mari:

- J'ai lu qu'en Afrique quelquefois les hommes vendent leur femme: est-ce que tu ferais cela, toi?

- Oh non! Jamais de la vie; je te donnerais gratis.

### ON CAUSE...

L'an passé, un adolescent était tué par la foudre sur le lac de la Gruyère, alors qu'un agriculteur de Lucerne en était aussi la victime. Bien que la probabilité statistique d'être atteint par la foudre soit minime - une personne sur 360 000 risque de l'être - il est toutefois prudent de savoir comment se protéger en cas d'orage.

Chaque jour, il y a quelque 45 000 orages qui se produisent dans le monde, provoquant des millions et des millions d'éclairs. Contrairement à ce qui se disait par le passé, il est faux de s'étendre sur le sol lorsqu'un orage éclate. Il faut également éviter de se réfugier sous des arbres et encore moins sous un arbre isolé. Il est conseillé aussi d'éviter les constructions trop hautes, les pylônes et les tours. Et les baigneurs devraient attendre la fin de l'orage pour sortir de l'eau.

### Comment se protéger de la foudre?

La meilleure protection contre la foudre c'est de rester chez soi, donc dans sa maison, laquelle est certainement munie d'un paratonnerre inventé en 1760 par Benjamin Franklin. Par ailleurs, on ne court aucun risque dans sa voiture, la protection métallique de la carrosserie neutralise l'énergie de l'éclair et la détourne. Les pneus en caoutchouc assurent aussi une excellente isolation. En cas d'orage, les campeurs feraient bien de se réfugier dans une maison ou une voiture. Enfin, il est recommandé aux alpinistes de se mettre dans un endroit sec, telle une cavité rocheuse, car l'eau est conductrice d'électricité.

Le rat des champs

### ON CAUSE...

# L'œil flâneur...

ces petites choses qui...

Une rubrique de Gérard Bourquenoud

## La douche froide

La plupart des piscines sont ouvertes depuis quelques semaines et commencent à être envahies de gens à la recherche de chaleur, de détente, de loisirs au fil de l'eau, de bronzage et que sais-je encore? Et lorsque la température est inhabituelle, il fait bon prendre un bain. Mais avant de plonger dans la piscine, il est indispensable de passer sous la douche, même si celle-ci est parfois un peu froide.



## Le vieux four à pain

A proximité de la chapelle de Notre-Dame des Grâces de Montévraz, le promeneur découvre un ancien four à pain qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'est malheureusement plus utilisé depuis fort longtemps, mais son cachet reste intact. Nul n'est prophète en son pays, mais il se pourrait bien qu'un jour des gens de la campagne ou même de la ville y reviennent cuire leur pain une fois par semaine, comme c'était la coutume à une certaine époque.



## Le faon du chevreuil

Bien que vivant dans les forêts, il arrive très fréquemment au chevreuil de mettre bas dans un pré ou une prairie. Les faons, qui sont les petits du chevreuil, se caractérisent par une livrée juvénile à taches blanches, qui disparaît au bout de 6 mois. Il est donc facile pour les agriculteurs de les reconnaître dans le foin et de les éviter avec la faucheuse, ceci pour autant qu'on puisse les voir, car ils ne sont pas plus hauts que les marguerites.



# GFM

**Notre carte journalière à Fr. 16.-**

facilite votre mobilité sur notre réseau  
ferroviaire et autobus.

Période d'émission: 16 juin au 15 septembre 1986.

Porteurs d'abonnements à demi-tarif et enfants de  
6 à 16 ans bénéficient du demi-tarif.

Pour vos meubles... En toute confiance chez



Maison fondée en 1963

**RENÉ SOTTAZ & CIE LE MOURET 037/33 20 44-45**

**FIANCÉS!**

faites comme eux!

Avant de prendre une décision  
sur l'achat de votre mobilier, pre-  
nez la peine et le temps de visiter  
notre exposition du Mouret.

**MODERNE, CLASSIQUE,  
RUSTIQUE ET STYLISÉ.**



Toutes facilités de paiement.

Ouverture du lundi au vendredi, de 12 h à 20 h.  
Le samedi, de 10 h à 16 h sans interruption.



**100% naturel**

sans sucre ajouté

le Birchermuesli JOGGING BOSSY aux 6 céréales complètes  
(avoine, soja, orge, blé, seigle et millet)

contient beaucoup de fruits secs  
- noisettes, raisins et pommes - (25%)

dispense force et énergie sous une forme agréable et nouvelle